

Robert BRIET

**QUELQUES NOMS
FRANÇAIS**

**AU
CONGO**

A V I S A U X L E C T E U R S .

Le présent opuscule a été rédigé à l'aide de renseignements recueillis en vue de la constitution d'un Abécédaire Biographique relatif à l'Afrique Noire Francophone pour la période 1816 - 1916 .

Les seules sources d'information émanent de la bibliographie citée en fin d'ouvrage car aucun travail de recherches en archives n'a encore été entrepris .

Il est de ce fait incomplet .

Nous avons cependant cédé aux sollicitations de nos amis qui désiraient sans plus attendre avoir une biographie sommaire de certains personnages .

Il s'agit donc d'une première mouture qui sera étoffée au fur et à mesure du recueil de renseignements complémentaires .

Abidjan - Novembre 1974 .

VILLES

STATIONS CHEMIN DE FER

POSTES ADMINISTRATIFS

x

x x

B A R A T I E R

(ex gare de Kibouendé située au km 456 de la voie ferrée
Pointe-Noire - Brazzaville)

BARATIER Albert

Né à Belfort le 11.7.1864

Le Lieutenant de Cavalerie
BARATIER en service au Soudan
participe à la colonne HUMBERT
(1891-1892) contre les troupes
de Samory dans la vallée du Milo.

Deux ans plus tard est Capitaine
à la colonne MONTEIL, dite

"colone de Kong" qui opère dans
la région de Dabakala (Côte d'Ivoire),
toujours contre Samory. Il est chargé
d'éclairer la route et reconnaît notamment le tronçon passant dans la grande
forêt ivoirienne, de Dabou à Tiassalé.

Il participe à tous les combats de cette colonne.

x

x x

Deux ans plus tard, BARATIER est l'un des compagnons de MARCHAND à la mission
CONGO-NIL où il s'illustre à plusieurs reprises, notamment dans l'exploration
extraordinaire et dramatique des marais du Soueh, en aval de Fort Desaix.

x

x x

.../...



On peut considérer BARATIER comme le chantre des expéditions africaines.

- Il a écrit :
- A travers l'Afrique
 - Epopées africaines
 - Au Congo
 - Vers le Nil
 - Fachoda

Devenu Général, est mort à la guerre en 1916.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX
 XXXXXXXX

B R A Z Z A V I L L E
 Capitale du Congo

B R A Z Z A
 (Pierre Savorgnan de)
 Né à Rome le 25 janvier 1852



Enseigne de Vaisseau sur le stationnaire "VENUS" au Gabon en 1874, est attiré par l'exploration des terres intérieures et sollicite une mission lui permettant d'explorer l'Afrique Equatoriale.

Le 15.2.1875, il reçoit l'ordre de "reconnaître l'importance de l'Ogooué comme voie de pénétration, d'étudier les populations et les ressources commerciales des régions traversées..."

Il obtient un crédit de 10 000 F et réunit une petite escorte de 3 blancs (docteur Ballay, Quartier maître Hamon, le naturaliste Marche, ex-compagnon du Marquis de Compiègne dans son exploration du Gabon quelques années auparavant.)

Les Chambres de Commerce, les principaux centres industriels lui avaient procuré les objets de traite nécessaires. Il emportait 5 années de vivres et les instruments de précision indispensables. A cette heure décisive de sa vie, il a 23 ans...

Le départ de Bordeaux eut lieu en mai 1875.

La première mission Brazza est acheminée de Libreville à Lambaréné par le stationnaire français L'ARABOUT. Des pourparlers de plusieurs mois s'engagent avec le roi Rénoke pour obtenir l'autorisation de remonter l'Ogooué au delà de Lambaréné. Ce n'est que le 11.1.76 que Brazza peut se mettre en route jusqu'à Lopé où il est arrêté 3 mois avant de continuer jusqu'à un point situé après le confluent de l'Ivindo où il est immobilisé par une broncho-pneumonie.

Après guérison il repart, franchit les chutes de Bourdji, de N'Démé, les rapides entre la rivière N'Coni et Domba Mayela - poussa jusqu'au confluent avec la Passa pour constater que le fleuve Ogooué pique nettement au sud et acquiert la conviction qu'il n'existe plus rien à l'Est.

Il y a alors 20 mois que la mission est en route.

Brazza décide de quitter l'Ogooué et de reconnaître le pays situé à l'Est -à pied- gagnant ainsi le pays Batéké où il découvre une, puis deux rivières coulant en sens opposé à l'Ogooué, pour atteindre le Ngambo où il apprend que celui-ci est l'affluent d'une rivière importante : l'Alima qu'il descend avec ses compagnons mais rencontre une hostilité non déguisée chez les Apfou-rous.

Le 2 juillet 1878, alors que 5 jours de navigation le séparaient du Congo, il doit retourner au pays Batéké, ayant abandonné une grande partie des bagages de la mission, retraite pénible, dans un territoire où sévit la disette.

Le 19 juillet, il renvoie les moins valides de son convoi sous la conduite du Dr Ballay et de Hamon qui prennent la direction du Haut Ogooué.

Avec 6 soldats sénégalais et 10 porteurs, Brazza s'obstine à continuer vers le N. E., franchit le Libai Ngonko, pour atteindre en août la Likona puis le point extrême la Lebaï Okoua (rivière de sel) à 55 km de l'équateur.

Le 11 août, il revient vers l'Ogoué où il retrouve le reste de l'expédition. Puis c'est le retour par le fleuve sur Libreville.

Il avait en 2 ans et demi pénétré le secret de l'Ogoué, relevé 1 300 km d'itinéraires nouveaux, assuré partout le prestige de la France.

x

x x

Ayant quitté Bordeaux le 27.12.1879, Brazza débarque à Libreville en février 1880 après avoir recruté des laptots sénégalais au passage et parmi eux le célèbre MALAMINE.

La deuxième mission Brazza comprend alors le Docteur Ballay, Noguez - Michaud.

Cette mission durera 2 ans et demi. Brazza remonte rapidement l'Ogoué pour arriver à son confluent avec la Passa et fonde Franceville où il laisse Noguez, continuant avec une faible escorte vers la rivière Alima d'où il avait été répué 3 ans auparavant.

Il traverse la rivière Leketi, le plateau Achikouyar, descend la Léfini où il trouve un envoyé du roi Makoko destiné à le guider jusqu'à lui, sur la rive du Congo. Brazza demeure 25 jours auprès de Makoko et signe avec lui, le 10.9.1880, le traité par lequel le vieux roi cédait à la France ses droits héréditaires de suprématie et plaçait ses Etats sous notre protection.

Par une Convention en date du 3.10.80, Makoko concédait au surplus un terrain au choix de Brazza, près du village de MFA, rive droite du Congo. C'était le futur emplacement de Brazzaville qu'il confia en garde à Malamine avant de retourner à la côte pour envoyer le plus tôt possible le fameux Traité à Paris. Ce faisant, il franchit le Djoué, dépassa Linzolo, sortit du pays de Makoko, gagna les rives du Niari mais l'hostilité des indigènes le força à se rabattre sur la rive droite du Congo. Ce changement de direction eut pour effet de le rapprocher de Stanley qui travaillait à la route Vivi - Issanghila et avec lequel il eut l'entrevue mémorable du 9.11.1880. De là, il redescend le Congo jusqu'à Boma, Banane, et s'embarque pour le Gabon où il arrive le 15.2.1881.

.../...

Ayant expédié le Traité à Paris, Brazza remonte l'Ogooué jusqu'à Franceville qui s'était développé sous l'impulsion de Noguez et y demeure plusieurs mois, au cours desquels il commence à préparer la route de l'Ogooué au Congo. Il pousse à cet effet jusqu'à l'Alima afin de déterminer l'emplacement où Ballay pourra monter son canot à vapeur. Il organise en même temps les futurs convois de porteurs entre les 2 fleuves Ogooué - Congo.

Le 27 septembre 1881, LIZON est envoyé pour le relever.

Brazza décide alors de regagner la côte par un itinéraire nouveau qui rejoindra Franceville à Landana par la vallée du Kouilou Niari afin de se rendre compte de la richesse de ce bassin.

Le 8 février 1882, il découvre la source de l'Ogooué, vainement cherchée lors de sa première expédition. Piquant au sud, il revient par les sources du Niari qui, sous le nom de Kouilou se jette dans l'Atlantique, traverse le fleuve près de Mboko Sougho, incline son itinéraire vers le sud ouest pour contourner la rivière Loudima et constate que jusqu'à son confluent avec la rivière Lalli le Niari ne présente aucun obstacle à la navigation. Il en tire la conclusion que cette voie nouvelle est plus avantageuse pour rallier la côte à Brazzaville que d'emprunter l'Ogooué et l'Alima.

Brazza atteint la côte le 17.4.82 et débarque à Portsmouth en juin, accompagné du mécanicien Michaud.

Les résultats de cette deuxième mission : le drapeau français flottait sur le Congo - FRANCEVILLE était fondée, la voie Ogooué - Congo reconnue et celle du Kouilou Niari découverte.

Il avait relevé 4 000 km d'itinéraires nouveaux.

x

x x

Nommé Commissaire de la République dans l'Ouest africain, Brazza quitte Bordeaux le 1.1.1883 accompagné notamment de Rigail de Lastour, Ingénieur des Mines, des Lieutenants Descazes - Michelez et Mouchon - Pierre Michaud, Ingénieur des Arts et métiers, Albert Dolisie, ancien officier d'Artillerie, de Montagnac, de Rochefort, Buffet, le fidèle mécanicien Michaud, le docteur Schwebick, Charles de Chavannes, son secrétaire.

Le docteur Ballay, parti auparavant sera retrouvé au Congo.

.../...

Jacques de Brazza son frère, accompagne l'expédition comme naturaliste, à la tête d'une mission scientifique indépendante relevant du Museum.

Dès les premiers mois, à la suite de maladies et de démissions, 3 membres de l'Etat Major et 14 agents sont rapatriés.

Dès son arrivée à Libreville, le 20 avril 1883, Brazza divise les tâches.

Au cours de cette troisième expédition qui dure 32 mois le bilan est :

- Reconnaissance de la région comprise entre le Gabon et le Congo
- Levée du cours du Congo jusqu'à l'Oubanghi
- Fondation de Brazzaville et création de 8 postes dans le bassin du Congo - 8 dans le bassin de l'Ogoué - 5 dans le Kouilou Niari
- Reconnaissance des confluent de la Sangha et de l'Oubanghi
- Neutralisation de l'actin de Stanley dans le Kouilou Niari
- Récolte importante de données astronomiques - météorologiques - minéralogiques.

Retour en France le 19.11.1885.

x

x x

Est nommé Commissaire Général pour le Congo-Gabon le 27.4.1886 et arrive à Libreville le 5.3.1887. Il demeure à son poste jusqu'en 1897.

Au cours de cette période, il continue ses explorations.

Il se porte notamment dans la Haute Sangha afin d'établir la liaison avec Mizon qui arrive de la Bénoué. Il occupe Koundé, à la frontière Cameroun-Congo et les Allemands devront accepter en 1894 cette échancre dans leur territoire (Cameroun).

Brazza résolut de faire rechercher la voie permettant d'atteindre le Tchad par la Sangha ce dont il chargea Clozel, puis Gentil. Il chargea Liotard d'explorer le Haut Oubanghi et de couper la route aux Belges, qui, à l'instigation du roi Léopold, cherchaient à s'installer dans cette région.

Il apporte son concours à la mission Marchand lors du passage de celle-ci.

Mais Brazza avait de virulents adversaires dans les bureaux à Paris. On lui reprochait son absence de sens administratif, le mauvais état de ses finances.

.../...

Et par arrêté en date du 2.1.1898, il est placé en disponibilité avec traitement alors qu'il se trouvait en congé de convalescence en France.

x

x x

En avril 1905, Brazza est chargé d'une mission d'enquête sur des exactions et autres faits regrettables commis au Congo.

Il remonte jusqu'à Fort Crampel, mais son état de santé l'oblige à revenir à Brazzaville, puis à reprendre le paquebot pour la France.

Il est débarqué à Dakar où il succombe le 14.9.1905.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

XXXXXXXXXX

B R U S S E A U X

(ex gare de Goma Bielo) au Km 414 de la voie ferrée Pointe Noire - Brazzaville.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

XXXXXXXXXX

B R U S S E A U X E.

Agent de l'Administration du Congo où il débute en 1886 dans la région de Loudima sous les ordres du Résident Cholet qu'il accompagne dans l'exploration d'une région encore inconnue, accidentée et dont les populations sont réputées difficiles, en vue d'ouvrir une communication entre Bouenza et Brazzaville.

Ne peut achever ce travail en raison de la varicelle qui décimait la main d'oeuvre (1888).

x

x x

Membre de la mission MOLL (délimitation de la frontière est du Cameroun) 1905 - 1907.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

XXXXXXXXXX

.../...

Né le 19 mai 1853 à Lyon.

Avocat au barreau de Lyon, il est sollicité de participer à la 3^e mission de Brazza, avec lequel il arrive au Gabon le 1^{er} janvier 1883.

Brazza le prend avec lui, tout d'abord comme secrétaire puis lui confie la tâche d'ouvrir le poste de Lékéti (Congo).

En janvier 1884, Charles de Chavannes accompagne Brazza chez Makoko à Mfa et reste à Ngouna pour fonder le poste de Brazzaville.

Etant le chef de cette Région, il multiplie les explorations vers l'Oubanghi, en prévision de la réunion de la Conférence de Berlin et des décisions qui en découleraient relatives à la délimitation des zones occupées.

Regagne la France en novembre 1885.

x

x x

En 1886, est désigné comme Résident Supérieur du Bas Congo et du Niari, avec résidence à Brazzaville.

x

x x

Est ensuite gouverneur du Gabon :

- Avril 1889 à juin 1890
- Juillet 1891 à avril 1893
- Décembre 1893 à avril 1894

x

A

x x



Au cours de son séjour à Libreville, de Chavannes est à l'origine de la fondation d'une ligne maritime française : Côte d'Afrique - France, et de l'exploitation industrielle de l'Okooumé.

x

x x

Charles de Chavannes a laissé deux ouvrages :

- Avec Brazza
- Le Congo Français

Edités par Plon.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

XXXXXXXXXXXX

D O L I S I E

ex gare de Loubomo situé au km 167 de la voie ferrée Pointe Noire - Brazzaville.

DOLISIE Albert

Né à Mutzig (Bas Rhin) le
22.12.1856

Mort à Orléans le 22.1.1899.

Polytechnicien - Officier
d'artillerie de Réserve.

Est un des premiers collaborateurs de
Brazza avec lequel il arrive au Gabon
(3^e mission Brazza appelée "Mission
de l'Ouest Africain" début 1883.)

Sa première tâche est d'élargir
la concession concédée au Français
à l'embouchure du Kouilou.

Il est ensuite chargé par Brazza de
traverser le pays entre Loango et Brazzaville et de recueillir les bonnes rela-
tions établies lors de la 2^e mission Brazza.



.../...

Sa troisième tâche est la reconnaissance du cours de la Sangha et de l'Oubanghi où en 1885, il fonde le poste de N'Kondja.

x

x x

En 1886, Albert Dolisie est réaffecté dans la même région et gagne le Haut Oubanghi jusqu'à Bangui où il passe des traités avec les chefs de la région.

Le 29 juillet 1887, il est attaqué par la population d'un village riverain de l'Oubanghi (Modjaka) alors qu'il effectuait le levé de la rivière. Il perd 5 hommes et tout son matériel, lui-même est blessé et par la suite perdra un œil.

En juin 1888, Albert Dolisie remonte la Sangha puis il est appelé à Brazzaville pour succéder à de Chavannes comme Résident Supérieur du Congo.

x

x x

Après un congé, il revient à ce poste en 1890 et reçoit pour instructions :

- Pénétration dans la Sangha
- Occupation du Haut Oubanghi entre Bangui et le point de jonction de l'Guéllé avec le Mbomou.

Au cours de ce séjour, il achemine les missions CRAMPEL - DYBOWSKY et MAISTRE.

x

x x

Le 27 avril 1894, Albert Dolisie est nommé Lieutenant Gouverneur du Congo Français (Libreville).

x

x x

Il meurt à Orléans (pneumonie), au cours d'un congé le 22 janvier 1899.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

XXXXXXXXXX

F O R T L A V A L

Poste éphémère créé par la mission Congo Nil (mission Marchand) en 1896 à Makabendilou, en mémoire de l'Administrateur LAVAL, assassiné en 1892, aux environs de Balimoéké.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

XXXXXXXXXX

.../...

F O R T R O U S S E T

Préfecture de la Likouala - Mossaka située à 587 kms au nord de Brazzaville au bord de la rivière KOUYOU.

Appelée ainsi en mémoire de l'Administrateur ROUSSET Alexis Constant qui débuta au Congo en 1893.

Après des fonctions administratives (Délégué de l'Intérieur à Loango et chef du service administratif à Brazzaville), il fit partie des deux missions de Gentil sur le Chari.

Fut ensuite Directeur de Cabinet de Gentil, Commissaire Général du Gouvernement.

x

x x

Rousset est mort à bord du paquebot "PARAGUAY" en rade de Libreville le 25 février 1903.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

XXXXXXXXXX

F O R T S O U F F L A Y

Poste situé sur les bords de la rivière Dja, à l'ouest de Ouesso - à l'extrême nord du Congo.

Ce nom a été donné en mémoire du Lieutenant SOUFFAY tué dans la région au début du siècle.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

XXXXXXXXXX

H A M O N

Ex gare Haute Madzia située au km 443 de la voie ferrée Pointe - Noire Brazzaville.

Hamon, quartier maître sur le stationnaire "VENUS" à Libreville où était embarqué l'Enseigne de Vaisseau BRAZZA.

Accompagne celui-ci dans sa première exploration (1875-1878).

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

XXXXXXXXXX

.../...

J A C O B

Ex gare de Kayes située au km 248 de la voie ferrée Pointe-Noire - Brazzaville.

JACOB Léon

Né en 1858

Mort en 1935

Polytechnicien, Ingénieur des
Chemins de Fer.

Recruté en 1886 par Brazza pour
étudier un tracé de voie de
communication entre Loango et
Brazzaville.

Au cours des années 1887-1888, il
établit une carte au 1/182 200 de
"la route des caravanes".



XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

XXXXXXXXXX

L E I B R I Z (ex Bouenza) km 309 de Pointe Noire à Brazzaville .

Quartier maître de la Marine - Membre de la 3^e mission Brazza (mission de
l'ouest Africain) en 1883.

Fait partie de l'équipe dirigée par DOLISIE qui est chargée d'ouvrir "la piste
des caravanes" reliant Loango à Brazzaville.

Est mort de dysenté à Brazzaville le 7 juillet 1885 .

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

XXXXXXXXXX

M A R C H A N D

E gare de Tibougama située au km 399 de la voie ferrée de Pointe-Noire
à Brazzaville.

.../...

MARCHAND Jules

Jean Baptiste

Né le 22.11.1863 à Thoissey (Ain)

Décédé en 1934.

MARCHAND l'AFRICAIN, comme il fut appelé plus tard, débarque au Sénégal en février 1888, en qualité de sous-Lieutenant à qui l'on confie la garde du petit fort de Ndiago, dans la banlieue nord de Saint Louis de Sénégal.

Après trois mois passés à contrôler les caravanes et le contenu de leurs bagages, Marchand réussit à permuter et à se faire affecter au Soudan.

Archinard vient de prendre son commandement et sous les ordres d'un tel chef, Marchand ne tarde pas à être mis à l'épreuve.

Il est chargé d'une mission d'exploration dans une région mal connue, le GOLAM, puis rejoint le Corps Expéditionnaire qui a pour objectif la citadelle Toucouleure de KOUNDIAN.

C'est là son baptême du feu, le 18 février 1889, où il est blessé.

Aussitôt après, Archinard le charge d'une mission de reconnaissance des forces ennemies et de la place de SEGOU, futur objectif. A ce titre, il est détaché à la flottille du Niger à KOULIKORO.

Dans le courant de l'année 1890, Marchand participe aux différents combats suivis de la prise de SEGOU, de SANSSANDING, d'OUSSEBOUGOU et de KONIAKARY.

Le 18 février 1891, il est blessé à la prise de DIENA lors de la délivrance du Lieutenant de Vaisseau HOURST et du Docteur GRALL, bloqués dans la place.

x

x x

En juillet 1891, le Lieutenant Marchand est nommé Résident de France auprès de Tiéba, Fama (roi) de Sikasso, en remplacement de Quiquandon. Tout en

.../...



guerroyant avec l'armée de Tiéba, il parcourt les hautes vallées du BANI, du BAFING, du SASSANDRA et conçoit le projet de relier la côte au Niger, en utilisant les voies fluviales sur leur plus grande longueur.

Mais l'entourage de Tiéba intrigue contre lui et il quitte ses fonctions le 16 mai 1892 pour accompagner la colonne GAETAN BONNIER dans sa campagne en vue de débloquent Ségou, isolé par la révolte des Peuhls.

Plusieurs combats s'en suivent : à BOUMOUTI - KOILA - SANSFANDING - DOSSOGUELA (26.7.1892).

Après quoi, Marchand rentre en congé.

x

x x

Promu Capitaine, il reçoit mission d'explorer les fleuves côtiers ivoiriens et de reconnaître les voies de pénétration allant de l'Atlantique à la Boucle du Niger.

Accompagné du Capitaine MANET et d'une faible escorte de tirailleurs, il arrive en Côte d'Ivoire, en avril 1893, remonte le Bandama, et atteint TIASSALE.

Là, il prépare sa mission, mais perd Manet, noyé dans le Bandama.

Le 13 septembre, il s'élance vers le pays Baoulé pour se diriger ensuite vers le nord ouest. Mais la route est barrée par les troupes de Samory, arrivant de l'ouest chassées par les colonnes de Humbert et Combes.

Marchand alerte le Gouverneur (Binger) à Bassam et poursuit sa route vers le nord, atteignant Tengréla le 12 février 1894, au prix de grandes difficultés, en particulier pour se ravitailler.

Mais, la menace de Samory, se faisant plus pressante, il se dirige sur Kong où il arrive le 30 avril pour y trouver une hostilité non déguisée et une absence totale de ravitaillement.

Après un court séjour dans cette ville, il redescend à marches forcées vers la côte.

Il arrive à Bassam, le 2 septembre où il rencontre le Colonel Monteil, Chef de la colonne formée hâtivement contre Samory et lui expose la situation. Monteil l'attache à son Etat Major.

Cependant les opérations contre Samory sont retardées par des troubles sérieux qui éclatent autour de Bassam et dans le Baoulé.

Ce n'est qu'en Février que la colonne qui a enfin pris le chemin du nord, se heurte aux premiers éléments de Samory .

On les déloge de leurs positions au prix d'incessants combats, mais le nombre des blessés et le manque de munitions retardent la marche (MONTEIL a la jambe brisée par une balle).

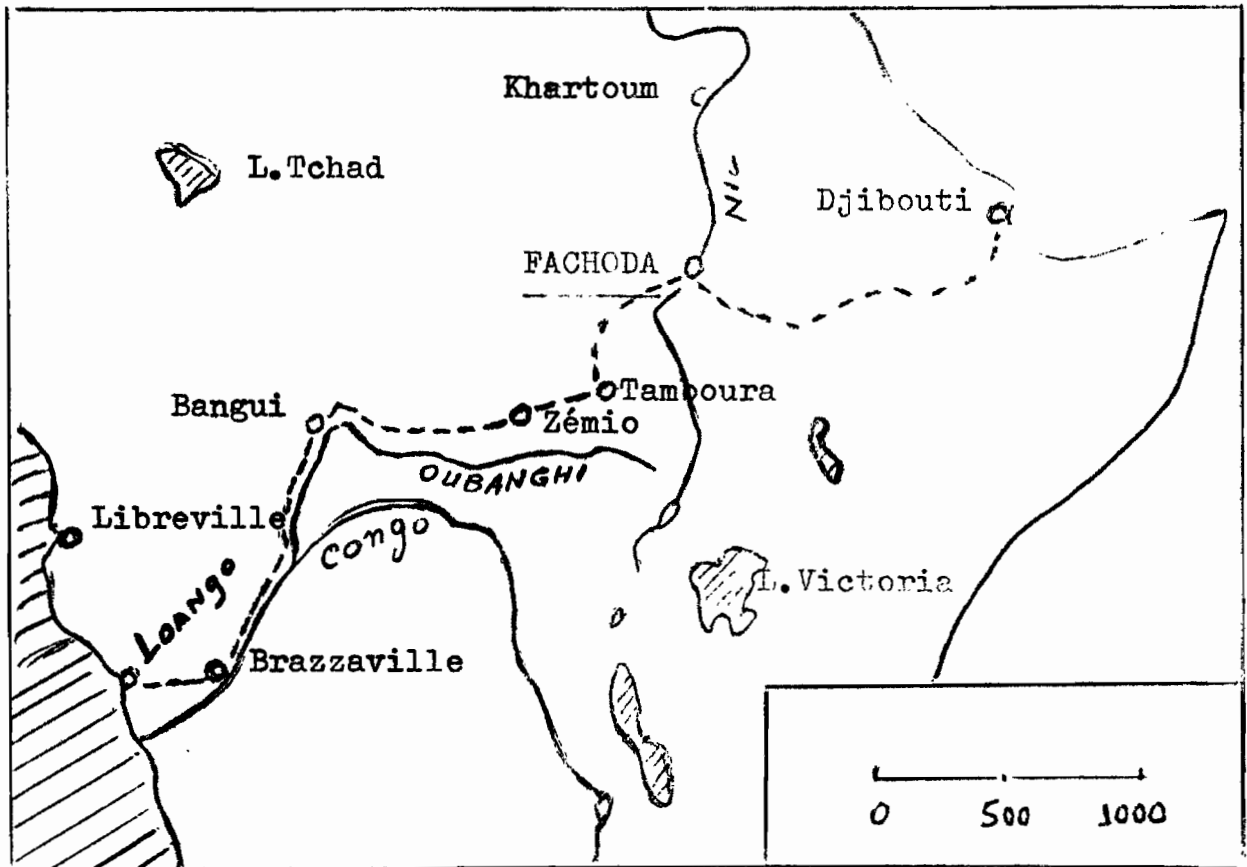
Il faut rétrograder et la retraite est plus difficile encore que l'avance.

Au cours de cette campagne, MARCHAND est toujours à l'avant garde, éclairant la route.

Il quitte la Côte d'Ivoire en Juin 1895.

x x
x

Un an plus tard, le 25 Juin 1896, MARCHAND quitte Marseille pour accomplir la mission qui doit faire sa gloire: rallier le Congo au Nil.



Débarquant à LOANGO le 24 Juillet 1896, il découvre dès ce jour les difficultés qu'il aura à surmonter: le CONGO est en pleine désorganisation

Il n'y a pas de porteurs, le ravitaillement est totalement arrêté, la région BATEKE révoltée

Le 15 Août, Marchand obtient de BRAZZA, Commissaire Général, les pleins pouvoirs afin de rétablir la paix et les communications. Ce qu'il réalise promptement.

Mais il s'en faut de peu que le surmenage lui soit fatal car c'est presque mourant qu'il arrive à Loudima.

Après guérison, il reprend la route de Brazzaville où la mission est réunie le 18 Novembre 1896.

.../...

Sur place, comme il n'y a aucun moyen de transport fluvial, Marchand s'adresse aux Belges de Léopoldville qui mettent à sa disposition la "Ville de Bruges". En deux voyages, ce navire transporte la mission et ses innombrables charges jusqu'à ZINGA, point limite de navigabilité de l'Oubanghi.

De Zinda à BANGUI, on utilise des pirogues. Là Marchand reçoit l'ordre de changer l'itinéraire primitivement établi : il devra emprunter la voie fluviale par Tamboura et le Bahr el Ghazal méridional, ce qui lui pose un problème redoutable, celui des moyens de transport.

Il s'empare du "FAIDHERBE" bateau à vapeur immobilisé par la baisse des eaux dans un bief du MBOMOU, le démonte et l'emmène au prix de difficultés que l'on devine. Un mécanicien rapatriable, SOUYRY, accepte d'accompagner la mission pour remonter le bateau quand on aura atteint les eaux du SOUEH.

Ceci fait, le Soueh baisse brusquement et le "Faidherbe" se trouve immobilisé plusieurs mois au cours desquels la mission se livre à de multiples tâches : explorations - observations scientifiques - astronomiques - ethnographiques - occupation et création de postes (Fort Desaix - le Poste des Rapides).

Enfin, le 4 juin 1898, c'est le grand départ pour la dernière étape, à l'exception du "Faidherbe" qui suivra plus tard.

On traverse une zone de roseaux de 40 kms et cela dure ... 12 jours.

Le 24 juin, la flottille sort du Soueh et s'engage dans le Bahr el Ghazal qu'elle descend jusqu'au Nil Blanc pour arriver à Fachoda, le 16 juillet 1896.

x

x x

La mission s'organise immédiatement, relève le fort de ses ruines et le 25 août parvient à repousser l'attaque des Derviches amenés par deux bateaux.

Le 27 août, le "Faidherbe" arrive à son tour.

Les 3 et 7 septembre, les traités de Protectorat sont passés avec les chefs locaux.

Le 19 septembre 1898, c'est l'arrivée du Sirdar KITCHENER, à la tête d'une flottille transportant une troupe de 3 200 hommes et qui proteste solennellement contre l'occupation de Fachoda par les Français.

Des tractations s'engagent au niveau des Gouvernements, à Londres et à Paris qui aboutissent à l'ordre d'évacuation donné à Marchand par le Gouvernement Français : 8 novembre 1898.

.../...

La mission quitte Fachoda le 11 décembre, traverse l'Abyssinie et arrive à Djibouti le 16 mai 1899.

x

x x

A l'issue de cette expédition malheureuse, Marchand ne reviendra plus en Afrique. C'est ainsi qu'en août 1900, il est nommé au Corps Expéditionnaire de Chine (révolte des Boxers). Il reste dans ce pays jusqu'en 1902, puis rentre en France par ...le Transsibérien.

Marchand démissionne de l'Armée le 13 mai 1904. Il sera mobilisé à la guerre qu'il accomplira comme Général et où il récoltera trois graves blessures.

Marchand est décédé à Paris le 15 janvier 1934.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

XXXXXXXXXX

M A R C H E (ex gare de Kilombo)

Située au km 361 de la voie ferrée Pointe Noire - Brazzaville.

M A R C H E Alfred

Né en 1844, mort en 1898.

Naturaliste, accompagne le Marquis de Compiègne dans son expédition au Gabon (1872-1874).

En 1875, est le compagnon de Brazza qui accomplissait sa première exploration.

Alfred Marche remonte au delà des Chutes du Doumé, mais doit être rapatrié à demi mourant en 1876.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

XXXXXXXXXX

.../...

Les noms français que nous venons de citer ont été donnés aux stations de chemin de fer en 1932 (Journal Officiel de l'A.E.F. page 992) et en 1934 (J.O. A.E.F. page 590).

A ces noms, concernant des personnages ayant évolué au Congo et en Afrique avant 1916, il convient d'ajouter, pour ordre, les noms ci-dessous :

F A V R E (ex Louvillia)

Médecin capitaine, décédé à Mboulou (Les Saras) le 31.7.1929.

F O U R A S T I E (ex Bilinga)

Adjoint principal des Services Civils de l'A.E.F. - décédé à Dakar le 14 juillet 1929.

G I R A R D (ex Pounga)

Ingénieur à la Société des Batignoles, qui construisait la ligne - décédé accidentellement le 25.3.1933.

H O L L E (ex Mboukou)

Administrateur - décédé à Pointe Noire le 16.10.1928.

P A T R A (ex Loussala)

Mécanicien à la Société des Batignoles - décédé accidentellement le 25.3.1933.

S A I N T P A U L (ex Hinda)

Lieutenant du Génie, à la mission chargée du tracé du C.F.C.O., décédé à Loango, le 7.7.1921.

S I M O N (ex Sinabatsoa)

Lieutenant du Génie, à la mission du tracé du C.F.C.O. - décédé à Brazzaville le 28 avril 1922.

G U E N A Gare au PK 72 de Pointe Noire à Brazzaville .

Alphonse Guéna était un Administrateur des Colonies . Décédé à Brazzaville le 23 Septembre 1934 .

NAVIRES DIVERS
EMPLOYES SUR LES
FLEUVES & RIVIERES
DU CONGO

"B A L L A Y"

Le nom de "BALLAY" a été donné à plusieurs bateaux navigant sur le Congo et ses affluents.

Le premier d'entre eux, sorte de chaloupe à vapeur, avait été amené par le docteur Ballay, lors de la deuxième mission Brazza (1879-1882) jusqu'à Franceville, par l'Ogoué.

Démonté, il fut porté, au prix de mille difficultés, sur une distance de 150 kms jusqu'à Lékéti, au confluent du Djélé et de l'Alima. Il emprunta cette rivière jusqu'à Brazzaville.

Là, il fut employé à diverses tâches et achemina quelques missions d'exploration, notamment celle de Gaillard qui établit le poste de Ouesso, sur la haute Sangha en 1891.

En octobre de la même année, le "Ballay" fit naufrage dans les rapides de l'Oubanghi (région Mobaye) entraînant avec lui, son patron : HUSSON.

x
x x

En 1908, le futur Général Mangin, alors lieutenant Colonel chargé d'une mission en Oubanghi, emprunte le "Gouverneur Ballay" dont c'était le premier voyage.

Il s'agissait d'un navire assurant les transports de Brazzaville à Bangui.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX
XXXXXXXXXXXX

B A L L A Y Noël

Né le 14 juillet 1847, mort le 26.1.1902.

Médecin de marine.

Commence une carrière d'explorateur en 1875, accompagnant BRAZZA lors de ses deux premières expéditions.

En 1884, le docteur Ballay est chargé par Brazza de rapporter tous les documents de nature à faire valoir les droits politiques de la France sur le Congo.

x
x x

Du 15.11.1884 au 26.2.1885, il est conseiller technique de Jules Ferry à la Conférence de Berlin qui devait définir les principes de la liberté de commerce dans le Bassin du Congo et la liberté de navigation sur ce fleuve.

x

x x

Revient au Congo en mai 1885, comme membre de la mission Rouvier, chargée de la délimitation de la frontière entre le Congo et l'Etat indépendant (Congo Belge).

x

x x

En juin 1886, le docteur Noël Ballay est nommé Lieutenant Gouverneur du Gabon où il exerce jusqu'en avril 1889.

x

x x

Gouverneur intérimaire de la Guinée fin 1889 (en l'absence du Dr Bayol) puis gouverneur titulaire le 17 décembre 1891.

Il est considéré comme le fondateur de la Guinée française : obtenant la cession de l'île de Toumbo, il fit sortir Conakry du néant et avec la collaboration du Capitaine SALESSES, établit un programme de voies de communications comprenant notamment le Conakry - Niger et un plan de développement économique basé sur la production agricole.

x

xx x

Après 9 ans de séjour en Guinée, Ballay est nommé Gouverneur Général de l'A.O.F. (13 avril 1900).

Meurt de la fièvre jaune à St Louis du Sénégal le 26 janvier 1902.



"Léon B L O T"

Navire de 18 m de long sur 5m50 de large.

Bateau très plat, bien qu'ayant une quille, et qui grâce à son hélice sous voûte ne cale que 60 cm en pleine charge.

Après avoir navigué sur le Congo et l'Cubanghi, il parvient à Krebedjé, sur la rivière TOMI, où il est démonté et transporté pendant 180 kms dans la plaine, jusqu'au Chari.

Descendant cette rivière en emmenant la 1ère mission GENTIL, le petit vapeur atteint le lac Tchad le 30 août 1897 - étant ainsi le premier vapeur flottant sur le lac Tchad.

Il continue à naviguer sur le bassin du Tchad. En janvier 1902, commandé par l'Enseigne de Vaisseau d'Huart, il est attaqué par une tribue d'insulaires du lac Tchad qui tuèrent 12 hommes de l'équipage.

x

x x

BLOT Léon

Secrétaire de Brazza en 1890.

Décédé sur la rivière Sangha en 1892.

XXXXXXXXXXXXXXXXX

XXXXXXXXXX

"C H O L E T"

Petit navire métallique qui avec le "Capitaine Fleigneux" fait partie de la mission hydrographique FONDÈRE, sur le Niari Kouilou en 1895.

x

x x

CHOLET

Jean Dominique né le 21 avril 1859 à Nantes.

Licencié en Droit, Caporal fourrier puis adjudant, aux tirailleurs Algériens, fait partie de la mission de l'Ouest Africain (3^e mission BRAZZA 1883 - 1885) dont il est un compagnon des premières heures.

.../...

En 1886, Cholet est Résident à LOUDIMA, chargé de la zone du Niari qu'il étudie au point de vue des possibilités de navigation.

Recherche une voie de communication de Bouenza à Brazzaville en pays inconnu. Est l'un des créateurs de la "piste des caravanes" (Loango-Brazzaville).

Parcourt à pied plus de 6 000 kms en 1886-1887.

x
x x

1889 : Remonte la Sangha jusqu'au 4° nord (confluent avec le Ngoko).

Succède à Albert DOLISIE comme Résident du Moyen Congo à Brazzaville où il demeure jusqu'en octobre 1890.

x
x x

Décédé à Loango le 17 décembre 1892 à l'âge de 33 ans.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

XXXXXXXXXX

"C R A M P E L"

Chaland de 12 mètres qui assure le transport des bagages de la mission Congo-Nil (mission Marchand) sur l'Oubanghi et le bas Mbomou, en 1897.

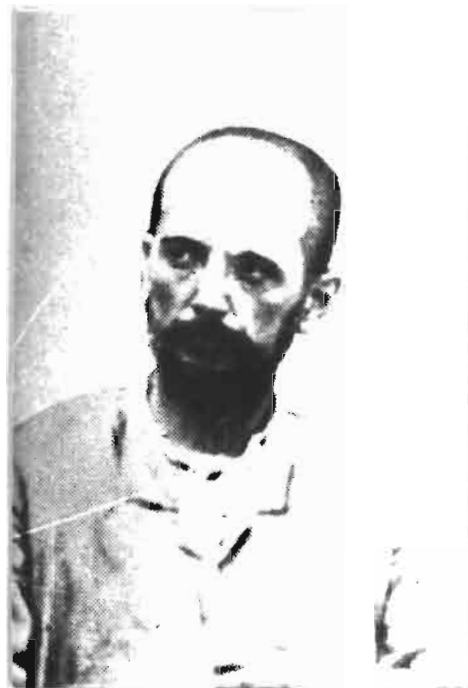
x
x x

C R A M P E L Paul

Né à Nancy en 1864

Mort à El Kouti (Oubanghi) le 9.4.1891.

.../...



Paul CRAMPEL a été embauché par Savorgnan de Brazza en qualité de Secrétaire-Accompagnateur.

Il débarque à Libreville le 5 Mars 1887.

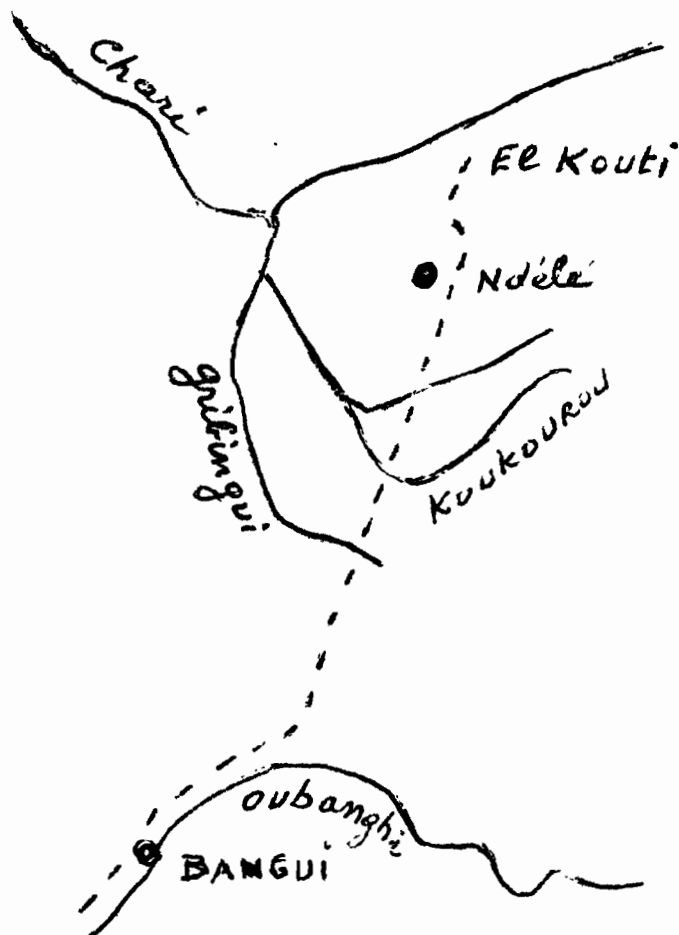
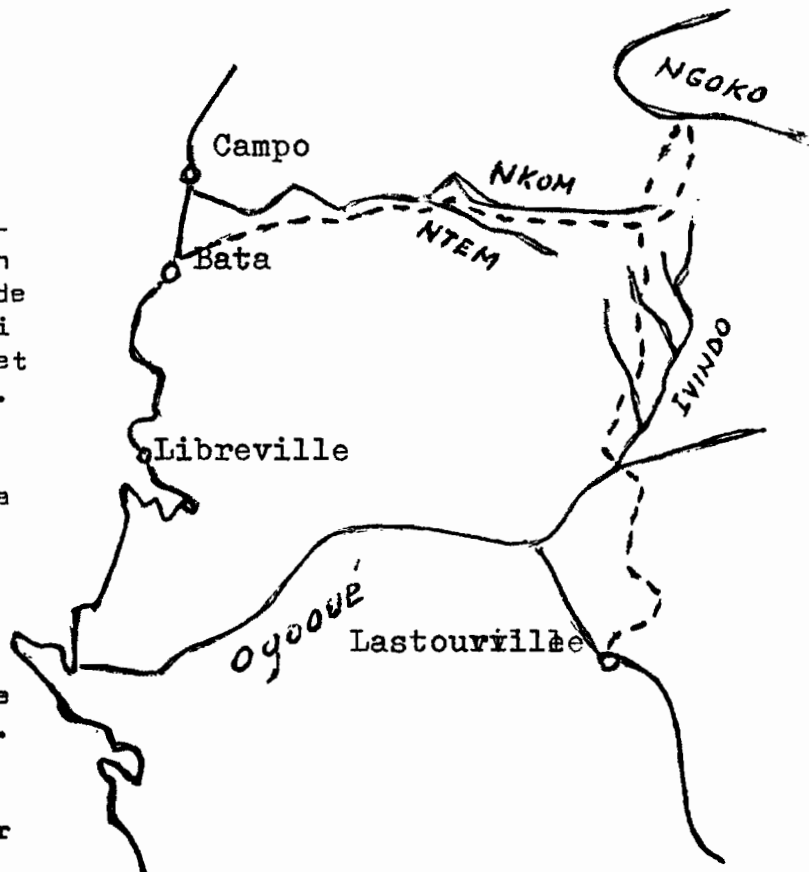
En 1888, il est chargé d'accomplir la mission d'exploration qui avait été dévolue à Rigail de Lastours avant le décès de celui-ci: se porter au nord du Gabon et revenir vers la côte Atlantique.

Parti de Lastourville le 12 Août 1888, Paul CRAMPEL coupe la rivière DILO et arrive au confluent de l'IVINDO et de la LIBOUMBI.

Bien accueilli par les Pahouins, il atteint une rivière la GNOKO, affluent de la SANGHA.

Revenant sur ses pas, il oblique vers l'ouest pour gagner l'Atlantique, découvre les sources de l'Ivindo, puis la rivière NKOM, affluent du NTEM qu'il descend sur un radeau.

N'ayant qu'une faible escorte, il est attaqué et gravement blessé mais parvient cependant à BATA, rapportant de précieux renseignements.



X X
X

En 1891, le Comité de l'Afrique Française lui confie le commandement d'une mission d'exploration qui devait rallier le CONGO à l'ALGERIE via le Lac Tchad.

La mission arrive à Bangui le 25 Septembre 1890, où elle demeure jusqu'au 13 Décembre.

Remontant le Kwango, elle se dirige vers le Baghirmi mais se heurte immédiatement à l'hostilité des populations dépendant du Sultan Senoussi, d'El Kouti, qui tendirent plusieurs Guet apens aboutissant

massacre de CRAMPEL et ses compagnons (à l'exception de NEBOUT) dans la région d'El Kouti le 9 avril 1891.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

XXXXXXXXXX

"D O L I S I E"

En 1905 est le plus beau navire français assurant le transport entre Bangui et Brazzaville.

Il s'agit d'un vapeur d'une cinquantaine de mètres.

C'est lui qui transporte la mission d'Inspection de BRAZZA.

x

x x

La biographie de DOLISIE Albert a été donnée quelques pages précédentes.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

XXXXXXXXXX

"E T I E N N E"

Chaland en aluminium de la mission Congo-Nil (Marchand) (1897).

x

x x

ETIENNE Eugène

Sous secrétaire d'Etat, Ministre des Colonies puis Député, à l'époque où la France a envoyé le plus d'explorateurs et de missions sur le Continent Africain (1887 à 1900).

Eugène ETIENNE s'est toujours vivement intéressé à cette question.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

XXXXXXXXXX

"F A I D H E R B E"

Petit navire qui lors du passage de la mission Marchand se trouvait dans le haut Oubanghi où il avait été amené par Gentil quelques années auparavant.

.../...

Marchand décide de l'emmener pour faire flotter le pavillon français sur le Nil où le "Faidherbe" naviguera effectivement après d'incroyables péripéties (démontage - transport sur terre - remontage - décrue de la rivière Soueh durant plusieurs mois etc...).

Après l'évacuation de Fachoda, sa glorieuse carrière se terminera dans la rivière Barrô où la mission devra l'abandonner, rentrant à Djibouti, via l'Abyssinie par la piste.

Le "Faidherbe" avait flotté sur le Congo - l'Oubanghi, la Sangha, la Ngoko, le Mbomou, la Méré, le Soueh, le Nil, le Sobat, le Djouba et le Barrô.

X

X X

F A I D H E R B E Louis, Léon, César

Né le 2 juin 1818, à Lille,
Mort le 29 septembre 1889.

Polytechnicien, Officier du Génie qui après avoir servi en Algérie et à la Martinique, est Capitaine en 1852 lorsqu'il arrive à Saint Louis du Sénégal en qualité de sous Directeur du Génie et de Directeur des Travaux Publics.

D'avril à juin 1853, il accompagne l'escadre de l'Amiral Baudin en Côte d'Ivoire où il construit le fort de Dabou.

De retour au Sénégal, Faidherbe dirige la construction du Poste de Podor et participe activement au combat de Dialmath (mars 1854).

A la fin de cette année, il effectue une tournée d'inspection des forts du Haut Fleuve (Sénégal) et trouve la garnison de Bakel en plein désarroi du fait de la présence de EL HADJ OMAR dans la région.



Faidherbe prend la situation en mains et ordonne des travaux de défense permettant d'attendre l'arrivée des renforts.

x

x x

En novembre 1854, Faidherbe est nommé Gouverneur du Sénégal.

Dès sa prise de commandement, il entre en guerre avec les Maures TRARZAS et le royaume noir du OUALO que les Trarzas tenaient sous leur sujétion.

Il prend lui-même le commandement de la colonne qui bouscule l'adversaire et pénètre à NDER, capitale du Oualo (février 1855).

Mais ce n'est qu'après 3 ans d'escarmouches que le pays Oualo est libéré de l'empreinte Maure et que l'influence française s'y développe sans opposition.

Pendant ces trois années, Faidherbe doit faire face à la poussée d'invasion animée par El Hadj Omar, le Prophète conquérant.

C'est ainsi qu'il fait construire sous sa direction, et en 15 jours, le fort de Médine (octobre 1855). Cette place forte est attaquée le 28 avril 1857 et assiégée jusqu'au 18 juillet, date à laquelle Faidherbe à la tête de 500 hommes vient la délivrer.

Le 18 septembre 1860, un Traité est signé, mettant fin aux hostilités, et fixe la limite entre le domaine d'El Hadj Omar et les pays protégés par la France.

Les Maures refoulés dans leurs steppes, El Hadj Omar rejeté au-delà du Haut Fleuve, Faidherbe doit faire face à l'agitation des petits Etats du Fouta Sénégalais et combattre des chefs irréductibles durant deux ans.

Le Cayor, pays situé au sud du Oualo, animé par son Damel (roi), lui donne du fil à retordre : rançons de commerçants, commerce des esclaves, opposition à l'installation d'une ligne télégraphique.

En 1861, Faidherbe à la tête d'une colonne de 2 200 hommes s'y rend et installe des Postes fortifiés.

Absent de 1861 à 1863, période qu'il accomplit en Algérie remplacé au Sénégal par Jauréguiberry, Faidherbe revient en juillet 1863 et, en deux ans, annexe le Cayor à la Colonie du Sénégal après des démêlés sanglants avec LAT DIOF, ennemi irréductible.

x

x x

.../...

Mais Faidherbe ne fut pas exclusivement un guerrier.

Dans un pays où tout était à créer, il fit entreprendre et exécuter :

ponts - routes - ports - écoles - lignes télégraphiques - hôpitaux - imprimeries - banques - musée - cultures intensives du coton, de l'arachide, de l'indigo.

Sous sa direction, la navigation du fleuve de Sénégal est améliorée par des balisages et des appontements, la construction du port de Dakar entreprise.

Il institue la Commission de la Carte de Sénégal qui a pour objet d'établir une carte générale du Sénégal et de ses abords, mais aussi d'organiser des voyages d'exploration et d'en rassembler les résultats.

Faidherbe quitte définitivement le Sénégal en 1865.

x

x x

Après s'être fait placer en disponibilité pour se livrer à des recherches scientifiques (1866), il est nommé en Algérie jusqu'en 1870, date à laquelle il est appelé au Commandement de l'Armée du Nord dans la guerre contre l'Allemagne.

En 1871 est député du Nord, puis en 1879, Sénateur de ce même département. En 1880, Gambetta le nomme Grand Chancelier de la Légion d'Honneur.

Entre temps Faidherbe n'a cessé de publier des articles et des ouvrages de linguistique, d'archéologie, d'ethnographie mais surtout de se faire l'avocat acharné de la cause chère à son coeur : la jonction Sénégal Niger qui est réalisée juste avant sa mort : 29 septembre 1889.

x

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

XXXXXXXXXX

"COLONEL KLOBB"

Petit vapeur qui en 1908 assure la navigation sur l'Oubanghi.

x

x x

K L O B B

Capitaine d'Artillerie de
Marine.

Chef d'Etat Major du Commandant
Supérieur du Soudan en 1891,
participe à la 3^o Campagne
d'Archinard.

Est à nouveau Chef d'Etat Major
avec le même Archinard en jan-
vier 1893 où à l'issue de cette
campagne, Djenné, Mopti et le
Macina sont conquis.

x

x x

En 1896, le Commandant KLOBB
représente la France à l'inau-
guration du Chemin de Fer du
Stanley - Pool.

x

x x

KLOBB est Chef du Territoire Militaire du Sahel, à NIORO (Soudan) d'avril à
décembre 1897.

Il participe, conjointement avec le Commandant de Tombouctou à des opérations
ayant pour but d'intercepter des bandes touaregs qui ont massacré le Lieutenant
de Chevigné et ses compagnons.

x

x x

Lieutenant Colonel en décembre 1897, Klobb est nommé Commandant de la région
militaire de Tombouctou. Il défait les Kountas, près de Bamba, sur le Niger
en mai 1898. En juin et en juillet, il disperse les Kel Antenar près de
Bousseura et met en fuite ABIDIN à Dongoï

En novembre 1898, le Colonel Klobb escorte la mission Afrique Centrale (Voulet -
Chancine) de Tombouctou à Ansongo, le long du Niger.

x

x x

.../...



Alors qu'il rentrait en congé, en 1899, Via Kayes, le Colonel KLOBB reçoit l'ordre de faire demi-tour, de rejoindre la mission Voulet - Chanoine et de relever Voulet de son commandement.

S'adjoignant le Lieutenant Meynier, il accomplit la première partie de ses instructions mais est tué par les tirailleurs de Voulet qui avait commandé le feu, le 14 juillet 1899 à Dankori (Tahoua) au Niger.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

XXXXXXXXXX

"L A U Z I E R E"

Chaland de 12 m qui avec le "Crampel" assure le transport des charges de la mission Marchand dans le haut Oubanghi, en 1897.

X

X X

L A U Z I E R E

Membre de la mission CRAMPEL, mort en Oubanghi (dysenterie) en février 1891, quelques jours avant le massacre de son chef.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

XXXXXXXXXX

"C O L O N E L M A R C H A N D"

Vapeur qui en 1908 assurait les transports sur l'Oubanghi et la Lobraye.

X

X X

La biographie de Marchand figure au chapitre précédent.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

XXXXXXXXXX

"C A P I T A I N E P L E I G N E U R"

Chaland de 12 m qui en 1895, constitue avec le "Cholet" la flottille de la mission hydrographique du Niari - Kouilou dirigée par FONDERE.

.../...

En 1897, assure le transport avec le "CRAMPEL" et le "TAUZIÈRE" des charges de la mission Marchand, sur l'Oubanghi et le bas Mbomou.

x
x x

PLEIGNEUR

Membre de la mission topographique de prospection du chemin de fer du Sénégal, avec le Capitaine Galliéni et le Lieutenant Vallière en 1879.

x
x x

Membre de la mission ROUVIER, chargée de la délimitation de la frontière avec l'Etat Indépendant (Congo Belge) - Oubanghi 1885 - 1886.

x
x x

Fin 1886, le capitaine Pleigneur s'installe à Loudima d'où il rayonne pour des travaux topographiques de recherche d'un tracé de chemin de fer.

Il se noie le 20 juillet 1887, dans les rapides du Niari, aux environs de Kitabi.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX
XXXXXXXXXXXX

"L E O N D E P O U M E Y R A C"

Bateau similaire au "Jacques d'UZES" (18 m de long - 5 m 50 de large) et au "Léon Blot".

Etant prévu pour la mission Monteil mais sa mise en service fut contrariée par la perte de pièces importantes lors du passage de la barre du littoral et en 1899, il n'était pas encore monté.

x
x x

P O U M A Y R A C D E M A S R E D O N (de)

Administrateur, en service à Djélé sur l'Alima en 1888.

Il s'occupe du transit du matériel arrivé de Libfeville par l'Ogoué jusqu'à Franceville puis par porteurs. De là, il est acheminé sur Brazzaville par l'Alima.

.../...

En octobre 1890, de Poumayrac est chargé d'installer des stations sur la rive droite de l'Oubanghi et au confluent de ce cours d'eau et du Mbomou.

Attaqué par les tribus locales (Boubous) en mars 1892, ses auxiliaires sénégalais et lui succombent sous le nombre. Ils sont dévorés et leurs têtes exposées dans une case fétiche.

Ces têtes sont récupérées par une expédition conduite par le duc Jacques d'Uzes le 7 février 1893 et ramenées à Brazzaville pour être enterrées.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

XXXXXXXXXXXX

"J A C Q U E S D ' U Z E S"

Navire semblable au "Léon Blot" (18 m de long - 5 m 50 de large, hélice sous voûte et calant 60 cm en pleine charge).

Avait été prévu pour servir aux besoins de la mission Monteil (qui ne vint pas) et navigait sur le Congo et l'Oubanghi jusqu'en 1904 - date à laquelle il fut démonté, transporté par porteurs jusqu'au Gribingui.

De là, sous le commandement de l'Enseigne de Vaisseau de Perseval, il effectua plusieurs missions de reconnaissances sur les différentes rivières formant le bassin du Tchad - avant d'assurer les transports sur le Gribingui et le Chari (1905).

x

x x

U Z E S (d') (Jacques de Crussol)

Duc d'UZES, né à Paris le 19.11.1868, mort au Cabinda le 20.7.1893.

Le jeune Duc d'UZES avait projeté une mission d'exploration partant du Congo français et visant à atteindre le Nil, en remontant l'Oubanghi puis en prenant au nord du Mbomou.

La mission quitte Marseille le 25.4.1892 et se trouve à Brazzaville le 21 juillet d'où elle repart le 22 septembre à destination du haut Oubanghi avec l'intention de récupérer les restes de l'Administrateur de Poumayrac massacré en mars 1892 par les Boubous, au confluent de l'Oubanghi et du Mbomou, puis de rejoindre Liotard dans la région de Bengassou.

Gravement malade, le Duc d'UZES revient à la côte après avoir déposé à Brazzaville, le crâne de Poumayrac.

Il meurt à Cabinda le 20.7.1893.

.../...

AVENUES

BOULEVARDS

RUES

DE

BRAZZAVILLE

LISTE DES AVENUES, BOULEVARDS
ET RUES DE BRAZZAVILLE
Guide Pratique de Brazzaville
édité en Novembre 1953

ANTONETTI	EBOUE
ARCHAMBAULT	ETIENNE
AUDOIN	FAIDHERBE
AUGAGNEUR	FONDERE
AUGOUARD	FOURNEAU Lucien
BALLAY	GALLIENI
BARBERO Marius	GENTIL
BEHAGLE (de)	GUYNET William
BERANGER	JACOB
BERTHELOT	JAMOT
BESANÇON	JOLLY
BESSIEUX (Monseigneur)	LAMOTHE (de)
BONNEFON R.P.	LAMY
BOUET-WILLAUMEZ	LARGEAU
BRAZZA	LASTOURS
BRISSET (Colonel)	LIOTARD
CHAILLU (du)	MOLL
CHAVANNES (de)	MUSY
CHOLET	ORSI
COMPIEGNE (de)	PAILLET
CRAMPEL	POUMAYRAC
DAGNAUX	RENARD
DELCASSE	THIRIET
DOLISIE	VAN VOLLEN HOVEN

ANTONETTI Raphaël

né le 2 décembre 1872 à Marseille.

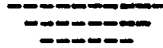
Débute au Ministère de l'Intérieur comme "Ecrivain" le 10 décembre 1891.

Administrateur de Saint Pierre et Miquelon le 10 mars 1906.

Lieutenant Gouverneur intérimaire du Sénégal, le 22/8/1914 jusqu'en 1916 où il est nommé Gouverneur du Haut Sénégal-Niger (Soudan) à compter du 16 septembre 1916;

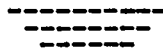
Le Gouverneur Antonetti arrive en Côte d'Ivoire en 1917 (décret du 9/10/1917). Il y restera jusqu'en mai 1922.

Devient Gouverneur Général de l'A.E.F. (26/12/1922) où son nom demeure attaché à la construction du chemin de fer Congo-Océan et au plan d'urbanisme de BRAZZAVILLE.



ARCHAMBAULT

Lieutenant, mort en haut Oubanghi en 1899



AUDOIN

Enseigne de Vaisseau qui accompagne TILHO dans sa mission au Tchad (1904-1908) en vue de recueillir des renseignements scientifiques.

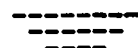
*
* *

En 1910 est chef de la mission hydrographique de la baie de Pointe-Noire.

*
* *

De 1914 à 1916 est lieutenant de Vaisseau lors de la campagne de guerre contre les Allemands au Cameroun.

Devient le chef des Services Maritimes du port de Douala après la prise de celui-ci.



AUGAGNEUR Victor

né à Lyon le 16 mars 1855. Professeur Agrégé à la Faculté de Médecine de Lyon. Député-Maire de Lyon où il laisse le souvenir d'un Administrateur hors pair.

Gouverneur Général de Madagascar, succédant au Général GALLIENI (1905-1910).

Reprend sa place au Parlement et fait partie à plusieurs reprises des Conseils du Gouvernement, notamment pendant la guerre 1914-1918 (Ministre des TP et Ministre de la Marine).

Placé en 1920 à la tête du Gouvernement Général de l'A.E.F.

Homme d'Etat aux vues claires et précises, homme d'action, il sut, au sortir de la guerre, donner à l'AEF une impulsion qui ne devait plus se ralentir.

Persuadé, comme STANLEY, que sans un chemin de fer, l'Afrique Equatoriale ne pourrait s'affirmer, il força les volontés, fit procéder sans retard, aux études de la voie ferrée. C'est lui qui choisit définitivement Pointe-Noire comme point d'accès à l'Océan, choix approuvé par le gouvernement le 2 juillet 1921.

Il a défini sa doctrine en des instructions nombreuses et écrit un livre:

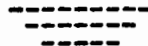
" LA POLITIQUE REPUBLICAINE "
CONSAOREE A L'ACTION DE LA FRANCE OUTRE-MER

*
* *

Victor AUGAGNEUR est décédé au Vésinet le 28 avril 1931.

*
* *

(Ces renseignements sont extraits de "Afrique Equatoriale Française Encyclopédie Coloniale et Maritime - Edition 1950, pages VIII et IX).



AUGOUARD Prosper Philippe

né à Poitiers le 16 septembre 1852

mort à Paris le 3 octobre 1921

Monseigneur AUGOUARD, surnommé "l'Apôtre du Congo" arriva au Gabon en janvier 1878 où il demeura jusqu'en avril 1881.

A cette date il est nommé à BOMA avant de rejoindre la région du Pool mais ce n'est qu'en 1884 qu'il s'installe définitivement à Brazzaville d'où il rayonne

sur le haut fleuve et y fonda des Missions.

En 1890, il est nommé vicaire apostolique du Haut Oubanghi où il ouvre 6 Missions principales.

La vivacité et la résistance du prélat étaient légendaires. Les Congolais l'avaient surnommé "Dista-Diata" (vite vite). Il triompha des fatigues, des hématuries et de l'hostilité farouche des peuplades de L'Oubanghi pendant que plusieurs de ses Pairs moururent de fièvre ou furent massacrés.

Monseigneur AUGOUARD séjourna 44 ans dans cette partie de l'Afrique et laissa deux livres intitulés:

" 28 ANNEES AU CONGO "

puis

" 44 ANNEES AU CONGO "

B A L L A Y

(Cité au chapitre précédent).

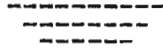
B E H A G L E (da)

Voyageur - Explorateur français qui s'était rendu auprès de Rabah qui le retint prisonnier et le fit pendre après le combat de Kouno, sur le Chari, le 26 novembre 1899.



B E S A N Ç O N

Lieutenant de Vaisseau qui s'est noyé dans le Niari vers 1900.



B E S S I E U X Remy (Monseigneur)

Missionnaire du Saint Coeur de Marie, désigné pour commander une Communauté religieuse sur la Côte Occidentale d'Afrique.

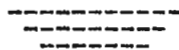
Arrivé au Cap des Palmes le 29 novembre 1843 où il demeure, en dépit de mille vicissitudes, jusqu'en juillet 1844.

A cette date, rejoint le Gabon où il débarque le 28 septembre 1844 comme Vicaire Apostolique des Deux Guinées, avec résidence à Libreville.

Devint le premier évêque du Gabon de 1848 à 1876.

En 1858 s'opposa avec énergie à une décision de ses supérieurs hiérarchiques voulant transférer la mission Sainte Marie, dont il était le créateur. Sa tenacité lui fit obtenir gain de cause.

La transposition de ces événements dans ceux de 1873 où il était question d'évacuer le Gabon, en échange de la Gambie, créa au fil des ans une légende faisant de Monseigneur BESSIEUX le porte drapeau de ceux qui refusèrent l'abandon du Territoire...



BOUET-WILLAUMEZ Edouard

né à Brest en avril 1808

mort en 1871

L'Amiral BOUET-WILLAUMEZ peut être considéré comme le créateur des Etablissements Français du Golfe de Guinée.

En 1836, il est Lieutenant de Vaisseau, commandant le stationnaire français à Gorée.

Il est chargé d'étudier les conditions de navigabilité du fleuve Sénégal qu'il remonte jusqu'à MEDINE.



L'illustration
Le vice-amiral Bouet-Willaumez

En 1837, devenu commandant de la "MALOUINE" il se rend dans le Golfe de Guinée et conclut des Traités de Commerce avec les chefs locaux, notamment à l'ouest du Cap des Palmes, à Grand Bassam et à Assinie.

Le 9 février 1839, BOUET-WILLAUMEZ arrive dans l'estuaire du Gabon et obtient du roi DENIS, l'autorisation pour la France, de fonder un Etablissement sur la rive gauche.

*
* *

En 1841, devenu Capitaine de Corvette, il est affecté au commandement de la Station Navale d'Afrique, à Gorée. Continuant ses prospections le long de la côte d'Afrique, il obtient d'autres autorisations d'installations d'Etablissements Français: sur la côte KROU, sur la rive droite de l'estuaire du Gabon, au rio Muni, au Calabar.

*
* *

Capitaine de Frégate, il est nommé Gouverneur du Sénégal pour la période: 5 février 1843 au 8 décembre 1845. BOUET-WILLAUMEZ cumule cette fonction avec celle de Chef de la Station Navale du Territoire des Rivières du Sud.

A ce double titre, il active la pénétration française dans ces régions, en même temps qu'il trace pour le Sénégal un programme de pénétration et d'occupation qu'il ne parvient pas à faire adopter par le Gouvernement Français.

Le 31 décembre 1844, il est adopté par son oncle le Vice-Amiral WILLAUMEZ, dont il prit le nom. Jusqu'alors il s'appelait simplement BOUET.

Le 9 décembre 1845, BOUET-WILLAUMEZ reprend son commandement naval, ayant été relevé de ses fonctions de Gouverneur du Sénégal et demeure à Gorée jusqu'en 1853.

Durant cette longue période, il se rend plusieurs fois dans le Golfe de Guinée.

C'est ainsi qu'en 1849, il remonte le Comoé avec 250 marins pour combattre le chef de l'AKAPLESS (région Impérié - Yaou - Bonoua) qui rançonnait les traitants empruntant le fleuve.

*
* *

BOUET-WILLAUMEZ a écrit:

"DESCRIPTION NAUTIQUE DES COTES D'AFRIQUE OCCIDENTALE"

et

"COMMERCE ET TRAITE DES NOIRS SUR LA COTE OCCIDENTALE D'AFRIQUE"

BRAZZA (de)

(déjà cité)

BRISSET (Colonel)

Chef de Bataillon qui commande le territoire du Kanem (Tchad) en 1913.

Lieutenant-Colonel, est à la tête des troupes venues du Tchad, qui pénètrent au nord Cameroun occupé par les Allemands et s'emparent de:

- Kousscri le 20 Septembre 1914
- Garoua (Juin 1915)
- Ngaoundéré, le 29 Juin 1915

CHAILLU (du) Paul

En 1850, est "Ecrivain Auxiliaire" au Comptoir du Gabon (Libreville) où ses chefs le notent comme peu apte à remplir ces fonctions qu'il quitte rapidement.

Vit quelque temps aux Etats Unis, puis revient au Gabon où il parcourt de 1855 à 1865 les régions avoisinant Libreville.

Traverse les monts de Cristal et découvre la source de rio Muni, atteint un des affluents de l'Ogooué et entre en contact avec les populations.

En 1858, débarqué à l'entrée de la lagune Fernand Vaz, explore les régions environnantes et remonte le Ramboé et ses affluents, pénètre dans le bassin de la Ngounié où il noue des relations avec les populations Apinguis.

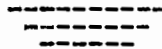
En 1865, partant à nouveau de Fernand Vaz, remonte vers la Ngounié qu'il traverse, aperçoit la rivière Likoumbo, affluent de l'Ogooué et au moment où il va atteindre le point qui plus tard fut Franceville, un incident suscité par un de ses porteurs amène les populations contre lui et l'oblige à retourner à la côte.

A laissé deux livres:

"VOYAGES ET AVENTURES DANS L'AFRIQUE EQUATORIALE"
(Michel LEVY 1863)

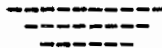
et

"LE GABON SAUVAGE"
1868



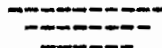
CHAVANNES (de)

Déjà cité au premier chapitre.



CHOLET

Cité au chapitre précédent.



COMPIEGNE (de)

Louis, Eugène, Marquis de

Né à Fuligny (Aube) en 1846

Mort au Caire en 1877

Le Marquis de Compiègne, Auditeur au Conseil d'Etat, fut entraîné très tôt par l'attrait de l'inconnu à entreprendre des voyages dans les régions tropicales de l'Amérique et de l'Afrique.

En 1869, il visite la Floride, le Nicaragua, le Vénézuéla, les Antilles.

En 1873, en compagnie du naturaliste MARCHE Alfred, il se rend dans le Golfe de Guinée, passe à Bonny et au Vieux Calabar, et séjourne quelque temps à Fernando Po.

En 1874, il se décide à pénétrer dans l'intérieur du Gabon, en remontant le cours de l'Ogoué jusqu'à 400 kms de l'embouchure mais dû faire demi tour devant l'hostilité des Ossyeba.

En 1876, le Marquis de Compiègne est représentant du Gouvernement Français à la Conférence Géographique réunie à Bruxelles.

Secrétaire de la Société Khédivale de Géographie, au Caire, il en devient Président.

Une malheureuse discussion avec un Allemand du nom de MEYER, entraîna un duel dans lequel le Marquis de Compiègne fut tué d'un coup de pistolet.

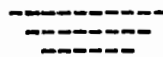
Il n'avait que 31 ans et projetait un nouveau voyage en Afrique Equatoriale.

A écrit:

"AFRIQUE EQUATORIALE"

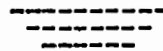
Tome 1: Gabon
Tome 2: Okanda
(Plon 1875)

"VOYAGES-CHASSE ET GUERRE"
(1876)



CRAMPPEL

Cité au chapitre précédent.



DELCASSE Théophile

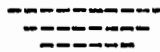
né à Pamiers le 1er mars 1852

mort à Paris le 21 février 1923

Licencié ès-Lettres - Secrétaire du Député de l'Ariège auquel il succède à la Chambre en 1889.

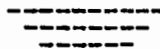
Sous-Secrétaire d'Etat aux Colonies, de janvier à décembre 1893. Ministre des Colonies (Juin 1894), obtient d'importants crédits devant servir à la protection des intérêts généraux français en Afrique avec stipulation que la plus grosse part (1.100.000 Fr.) restait affectée au renforcement des postes du Haut Oubanghi placés en face des postes de l'Etat indépendant du Congo occupés par les Belges et à la construction de canonnières pouvant remonter le Congo et ravitailler les troupes françaises.

En 1898, DELCASSE devient Ministre des Affaires Etrangères.



DOLISIE Albert

(Cité au premier chapitre)



EBOUE Félix

né en 1884 à Cayenne (Guyanne)

EBOUE Félix a accompli la plus grande partie de sa carrière d'Administrateur des Colonies en OUBANGHI où il débute en 1909 à BOZDUM, dans l'ouest du pays.

En 1929, toujours en Oubanghi, il est à l'origine de l'introduction de la culture du coton en pays Bande.

Secrétaire Général de la Martinique en 1932

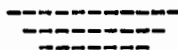
Secrétaire Général du Soudan en 1934

Gouverneur de la Guadeloupe de 1936 à 1938

Gouverneur du Tchad de 1938 à 1940

Le 12 novembre 1940, il est nommé Gouverneur Général de l'A.E.F.

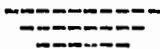
Décédé au Caire en 1944.



ETIENNE Eugène

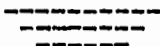
Sous-Secrétaire d'Etat, Ministre des Colonies puis Député à l'époque où la France envoyait le plus d'explorateurs sur le continent noir.

(1890-1900), s'est toujours vivement intéressé à l'expansion française en Afrique.



FAIDHERBE

Cité au chapitre précédent



F O N D E R E Alphonse

né à Marseille en 1865

mort à Addis Abeba en 1928

Diplômé de l'Ecole Supérieure de Commerce de Marseille.

A. Fondère arrive au Congo en 1886; il est chargé de l'exploration de la Haute Alima et du Plateau des Batékés.

1900: Occupe Bangui en remplacement de MUSY assassiné le 3 janvier 1890 par les Bondjos. Etudie la vallée de la Mpoko où il manque périr dans le naufrage de son embarcation.

En 1894, Administrateur, est nommé Commissaire du Gouvernement pour la délimitation de la frontière Franco-Portugaise du Congo. Tout en s'acquittant de cette Mission, il relève le cours entier de la LUALI et de quelques affluents de la LUEME.

1895-1896: Mission Hydrographique Niari Kouilou où il réussit à faire pénétrer en rivière, le "CHOLET" et le "Capitaine PLEIGNEUR".

Révèle la présence de minerais.

En 1896, est chargé de rechercher une ligne de communication entre la côte et Ouesso, sur la Sangha.

En 1899, attaché à la mission FOURNEAU dont le but était d'explorer l'immense région entre la moyenne Sangha et l'estuaire du Gabon. La Colonne quitte OUESSO le 14 février 1899, explore les vallées de la NGOKO, de plusieurs affluents de la Sangha, du bassin supérieur de la Likuale Monanu et de l'Ivindo.

Fondère se sépare de Fourneau qui se portait vers le Djadji, suit la Libumbi en pirogue, prend vers le sud-ouest et atteint l'Ogoué, traverse 3 fois l'OKONO oriental et rejoint Fourneau le 7 mai. Le 24 mai, la Mission arrivait au BOKOUE d'où Fondère regagne Libreville par voie d'eau.

*
* *

En 1900, Fondère entre dans l'Industrie et se consacre aux affaires coloniales et au développement économique du Congo Français.

Membre du Conseil Supérieur des Colonies.

En 1911, il est chargé d'une mission en Belgique, par le Président du Conseil, au moment de la tension avec l'Allemagne (affaire d'Agadir).

Joua ensuite un rôle important en Ethiopie où il mourut à Addis Abeba, lors des fêtes du Gouvernement du Négus.

F O U R N E A U Lucien

Lieutenant d'Artillerie qui en 1899 accompagne l'Administrateur Alfred FOURNEAU dans une Mission chargée de jeter les bases d'un avant projet du chemin de fer entre Libreville et la Sangha.

*
* *

En 1902 est capitaine - Chef de la flottille qui à la suite de l'expédition LENFANT en 1901, devait ravitailler les postes du Niger et du Soudan, en partant de l'embouchure du Niger.

FOURNEAU arrive à atteindre Tombouctou en 1903 mais démontre l'innuité de la création de cette flottille qui fut dissoute.

*
* *

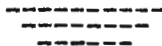
Passé dans l'administration coloniale.

En 1908, est Gouverneur de l'Oubanghi.

En 1914: Gouverneur du Congo.

Participe à la campagne de guerre contre les Allemands installés au Cameroun au cours de laquelle il est grièvement blessé.

Sera ensuite Haut Commissaire français au Cameroun.



G A L L I E N I Joseph

né à Saint Béat (Haute Garonne) le 25 Avril 1849

mort à Paris le 26 Mai 1916.

*
* *

Le futur Général GALLIENI, défenseur de Paris, effectue un premier séjour outre mer (La Réunion) comme Sous Lieutenant d'Infanterie de Marine - Avril 1872 à Juin 1875) -

*
* *

En Janvier 1877, Galliéni arrive au Sénégal où après un court séjour à Gorée, le Gouverneur du Sénégal - BRIERE de LISLE - le prend avec lui comme Officier de Renseignements, puis le nomme à la Direction des Affaires Politiques, sous les ordres du Capitaine BOILEVE.

Au cours de cette période, Galliéni effectue de nombreuses missions à travers le pays, dont la reconnaissance de la région autour de BAFLOULABE et la recherche d'appuis amicaux. (Octobre 1879).

En Janvier 1880, le Capitaine Galliéni reçoit mission:

" d'étudier le pays situé entre Médine et le Niger, d'y reconnaître un tracé provisoire, d'examiner les ressources de la région et de conclure des traités permettant le passage de la voie ferrée".



Accompagné des Lieutenants VALLIERE et PIETRI, des Docteurs BAYOL et TAUTAIN et d'une escorte de Tirailleurs et porteurs, Galliéni arrive à KITA en Avril et y signe un traité de Protectorat avec le chef du pays (25 Avril 1880).

Puis, continuant sa route vers BAMAKO, à travers le Bélédougou, il est attaqué et pillé au village de DIO (11 Mai 1880). La Mission a 22 tués et 16 blessés et une partie de ses bagages disparaît.

Le séjour à Bamako, alors petite bourgade, est des plus brefs et la Mission poursuit son chemin vers SEGOU pour y prendre contact avec le Sultan AHMADOU.

Celui-ci lui intime l'ordre de stationner à NANGO, village situé à une quarantaine de kilomètres de Ségou, en attendant une audience.

Attente qui durera 10 mois de misère physique et morale car il s'agit ni plus ni moins d'une captivité qui prendra fin à l'annonce de l'arrivée du Colonel BORGNIS-DESBORDES et de sa colonne, à Kita.

Ahmadou signe enfin le Traité le 10 Mars 1881 et autorise la mission à prendre le chemin du retour le 21 Mars.

Galliéni et ses compagnons arrivent à Saint Louis du Sénégal le 15 Mai 1881, après 17 mois d'absence.

*
* *

Séjour à la Martinique (Mai 1883 à Mai 1886).

*
* *

Nommé Commandant Supérieur du Haut Fleuve (Soudan) le Lieutenant Colonel GALLIENI arrive à Kayes le 25 novembre 1886.

Sa première tâche est de prendre la tête d'une colonne qui se lance à la poursuite de MAMADOU LAMINE, prophète Sarrakolé qui avait soulevé les populations entourant BAKEL. Mamadou Lamine réussit à s'enfuir et à se réfugier sur les bords de la Gambie où il sera tué l'année suivante.

Au cours des deux années qu'il passe sur le Haut Fleuve, Galliéni organise administrativement le Soudan et signe deux Traités importants: l'un avec Samory, par l'intermédiaire du Capitaine PEROZ, l'autre avec Ahmadou, Sultan de Ségou.

Le premier définissait la limite de la frontière des Etats de Samory et des possessions françaises (23 Mars 1887).

Le second autorisait la navigation des bateaux français sur le Niger (12 Mai 1887).

Galliéni fait construire le poste puissamment fortifié de Siguiri, aux confins des Etats de Samory et du Soudan français.

Il envoie plusieurs Officiers effectuer des missions politiques et topographiques, avant de regagner Saint-Louis le 3 Juin 1888 et d'embarquer pour la France.

*
* *

Par la suite, GALLIENI ne revint plus en Afrique.

Il servit au Tonkin - de Septembre 1892 à Janvier 1896 - avant d'être envoyé à MADAGASCAR comme Résident Général, de Septembre 1896 à Mai 1905.

*
* *

Fut ensuite: Inspecteur Général des Troupes Coloniales, Membre du Conseil Supérieur de la Guerre et Gouverneur Militaire de Paris (1914).

*
* *

Galliéni a écrit de nombreux ouvrages, dont les plus importants sont:

- DEUX CAMPAGNES AU SOUDAN FRANÇAIS
- MADAGASCAR: LA VIE DE SOLDAT
- MEMOIRES
- LES CARNETS DE GALLIENI
- MISSION DANS LE HAUT NIGER ET A SEGOU
- NEUF ANS A MADAGASCAR
- LA PACIFICATION DE MADAGASCAR
- TROIS COLONNES AU TONKIN
- UNE COLONNE DANS LE SOUDAN FRANÇAIS

G E N T I L Emile

Lieutenant de Vaisseau sur le stationnaire du "MINERVE" au Gabon en 1889-1891.

Passe dans l'Administration Coloniale et revient au Gabon - Congo en mars 1892.

Reste quelques semaines en stage à Loango, puis gagne Brazzaville où il demeure quelques mois avec Albert DOLISIE.

Rejoint ensuite Brazza sur la Sangha au commandement du petit vapeur "COURBET", réussit à passer les rapides de la Mambéré et emmène Brazza jusqu'à Baboué (5°7' lat. N) à la fin de l'année 1892.

En Septembre 1893 emmène le "Faidherbe" dans la région du Haut Oubanghi où était installé Liotard. L'utilisation de ce navire est destinée à contre-battre l'influence des Belges auprès des riverains.

En 1896, instruit par l'expérience acquise dans la Haute Sangha, auprès de Brazza par la conduite du "Faidherbe" dans les eaux du Haut Oubanghi, utilisant les données géographiques embryonnaires issues des missions Crampel et Dybowski et les renseignements beaucoup plus complets de la mission Maistre qui avait révélé l'existence du Logone, Gentil édifie le projet de parvenir sur le lac Tchad en partant de l'Oubanghi.

Il obtient de s'affranchir du Commissaire Général et d'être nommé chef de la mission "Congo - Tchad" et atteint le lac Tchad avec le petit vapeur "Léon Blot" le 30 Août 1897. Il est premier Français à le voir, après le Capitaine Montell.

Installant une ligne de poste pour relier le Grinbingui à la Tomy, dont un poste avancé (Togbao) destiné à empêcher les intentions d'invasion de Rabah qui s'approchait de la région, il traite avec le Sultan du Baguirmi, Gaourang et avec Mohamed Es Senoussi, instigateur du meurtre de Crampel, qui voulait se soustraire à l'omnipotence de Rabah en se mettant sous la protection de la France.



A son retour de congé le 25 Février 1899 - il revient avec le titre de Haut Commissaire du Chari; amenant des renforts considérables. C'est en arrivant sur le Gribingui qu'il apprend l'ampleur du désastre de Togbo (massacre Bretonnet et sa garnison).

Installe aussitôt le poste fortifié d'Archambault dont il compte faire une base d'opération et de défense contre les attaques possibles de Rabah qui ne tarde pas à se manifester (combat de Kouno sur le Chari, le 26.11.1899).

Quelque temps après c'est la jonction avec les missions Joalland - Meynier, venues du Soudan et la mission Founeau-Lamy arrivant d'Algérie et le combat décisif de Kousseri où Rabah trouve la mort.

Les français ont alors réalisé un vieux rêve: réunir les possessions d'Afrique du Nord à celles d'Afrique Noire.

*
* * *

Lieutenant Gouverneur du Congo en 1902, il devient Commissaire Général pour l'A.E.F. en 1904.

Exerce ces fonctions jusqu'en 1908, époque à laquelle son état de santé l'oblige à prendre sa retraite.

Décédé peu après, en 1914, à l'âge de 48 ans.

J A C O B Léon

(Cité au premier chapitre)

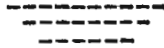
J A M O T

Le nom du Docteur JAMOT est attaché à la lutte contre la maladie du sommeil à laquelle il consacre toute sa carrière.

Médecin Lieutenant à la colonne dite "de la Sangha" qui en 1914 attaque les Allemands installés au Cameroun, en remontant la Sangha, le docteur Jamot mesure les ravages causés par la maladie du sommeil dans les pays traversés.

Les opérations de guerre terminées, il entreprend de nombreuses tournées pour recenser l'ampleur des ravages et aussitôt après commence la lutte dans la région d'AYOS qui était la plus touchée. En 1924, il y crée un hôpital où sont soignés les sommeilleux et les lépreux.

Il continue cette même lutte en Haute Volta.

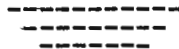


L A M O T H E (de)

Gouverneur de Saint Pierre et Miquelon avant 1890.

Gouverneur du Sénégal de 1890 à 1895 où il avait servi, de 1867 à 1871, comme soldat, Caporal et Sergent d'Infanterie de Marine.

Commissaire Général du Congo où il remplace Brazza en 1896. Demeure à ce poste jusqu'en 1900.



L A M Y

Exerçait les fonctions d'Officier d'Ordonnance du Président de la République lorsqu'il fut désigné à la Mission Saharienne (dite Mission Fourreau-Lamy) devant rallier l'Algérie (Ouargla) au lac Tchad en 1899.

Lamy avait préalablement servi comme Capitaine en 1893/94 à la mission d'études de chemin de fer du Congo, au Transval et à Madagascar (1896/97).

*

* *



La mission Fourreau-Lamy parvint au prix de multiples difficultés à faire sa jonction avec les missions "Afrique Centrale" et Congo (Gentil) à l'issue de laquelle Lamy fut désigné pour commander l'ensemble des troupes devant mettre à la raison le sultan Rabah.

Le combat eut lieu aussitôt (Kaousséri le 22 Avril 1900) au cours duquel les deux chefs, Lamy et Rabah, furent tués.

LARGEAU Emmanuel

né à Irun en 1867

mort à Verdun le 26.3.1916

Son premier séjour en Afrique date de 1886. Il est Sergent au fort de BAKEL où son père Victor LARGEAU est Administrateur, Commandant de Cercle.

Continue à servir en Afrique (Sénégal - Soudan) après sa sortie de St Maixent.

On le retrouve Lieutenant à la "Colonne de Kong" sous les ordres du Colonel Monteil.



De 1896 à 1898, il participe à la mission Congo-Nil dite "Mission Marchand".

En 1902, est nommé chef du territoire militaire du Tchad à Fort-Lamy.

Demeurera dans ce territoire jusqu'en 1915, effectuant 4 séjours: 1902-1904; 1906-1910; 1911-1912; 1913-1915.

Au cours de cette période il lutte contre les Sénoussistes qui ne se résolvent pas à accepter l'occupation française.

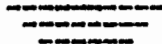
Son premier séjour est marqué par la victoire de BIR ALALI dont la conséquence est le recul des sénoussistes jusqu'à Borkou à 600 kms au nord du lac Tchad.

Il maintient l'ordre dans le Baghirmi. Lors de son 2ème séjour, (1906-1910) prise d'Aïn Galakka le 21 Avril 1907 et conquête du Ouassaï (Juin 1909).

De 1911 à 1912; force Doudmourrah, opposant de toujours, à la reddition et installe une garnison à Goz Baida, capitale du Sila. Remet de l'ordre dans l'Ennedi.

De 1913 à 1915, recrudescence des intrigues Sénoussistes dans le BORKOU et l'Ennedi contre lesquels il dirige lui-même la colonne qui les refoule à 1.500 kms du Tchad.

Prépare la campagne contre les Allemands installés dans le nord du Cameroun avant de rentrer en France où il est tué à la bataille de Verdun.



L A S T O U R (de)

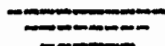
Rigail de Lastour, ancien élève de l'Ecole des Mines.

Collaborateur de Brazza avec lequel il arrive au Gabon (3ème Mission Brazza dite "de l'Ouest Africain" en Janvier 1883).

Explore la rivière Nkoni dont il constate l'inutilité comme voie de pénétration.

Il se préparait à explorer la région comprise entre l'Ogoué et la Benoué, lorsqu'il succomba prématurément fin 1883.

Son nom a été donné à une ville du Gabon: Lastourville en remplacement du nom de Madiville.



LIOTARD Victor Théophile

né à Pondichery le 17.7.1858

mort à Bordeaux le 22.8.1916

Pharmacien de la marine.

Effectue un séjour à la Guadeloupe avant de venir au Soudan où Galliéni, alors Commandant Supérieur du Haut Fleuve, l'envoie en mission de reconnaissance et d'étude (flore et constitution géologique) dans le Bouré (N.O. de Siguiri).

En Décembre 1887, Liotard participe à la poursuite de Mamadou Lamine aux confins de la Gambie.

En 1888 il visite le Niani et le Kaloukadougou (région du nord de la rivière Gambie).

*
* *

En 1889 est chargé d'une mission scientifique au Gabon, par le Ministre de l'Instruction Publique. Il fait la connaissance de Brazza qui en Avril 1891 le nomme Administrateur de la Région Ouellé - Mbomou et le chargea d'occuper les territoires situés sur la rive droite de l'Oubanghi et "d'en faire une région française ayant une porte ouverte sur le Nil..."

Il mène à bien cette mission en deux séjours: 1891-1894 et 1895-1898 en ralliant politiquement les chefs de la rive droite de l'Oubanghi malgré les difficultés fomentées par les Belges de la rive gauche qui n'hésitaient pas à envoyer en 1891 et 1893 notamment, des missions d'exploration.

Occupe Bengassou et Rafaï en 1895 puis la région comprise entre Sémio, Tamboura et Ziba en 1896.

*
* *

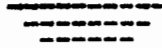
Du 20 Septembre 1900 à 1905, Liotard est Gouverneur du Dahomey.

De 1906 à 1908: Gouverneur de la Nouvelle Calédonie.

En Août 1908, assure l'intérim de Gouverneur Général de l'AOF et devient Gouverneur de la Guinée.



Retraité et nommé Gouverneur Général Honoraire en 1910.



M O L L

Capitaine en 1899.

Commande le poste de Donentza sur le Niger, entre ANSONGO et SAY, où il reçoit la soumission de Ndiougui, chef Targui des Logomaten.

*
* *

Le 3 Octobre 1900, relève le Capitaine Joalland à Zinder, comme chef du Territoire du Niger.

*
* *

En 1901, poursuit vainement les Touaregs du Dainerghi qui avaient attaqué et pillé la grande caravane annuelle Kel Oui, allant de KANO (Nigéria) à Tripoli (Libye) via Zinder.

*
* *

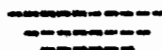
En 1903-1904, membre de la Commission de Délimitation de la frontière Niger-Nigéria.

*
* *

Commandant en 1908 - Procède à la reconnaissance et à la délimitation de la frontière Nord-Est du Cameroun qui résulte d'une nouvelle Convention Franco-Allemande du 14 Août 1908, remplaçant celle de 1894.

*
* *

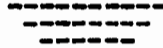
Lieutenant Colonel au Tchad en 1910 où il dirige la colonne contre le chef Semoussiste Tadjédine et le rencontre en un violent combat au cours duquel, les deux chefs (Moll et Tadjédine) sont tués. (Combat de Doroté).



M U S Y

Chef du poste de Bangui. Tué et dévoré le 3 Janvier 1890 par la tribu des Solangas qui gardèrent sa tête comme trophée.

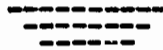
Cette tête fut récupérée par Crampel et inhumée par ses soins à Bangui.



O R S I

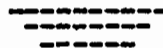
Membre de la Mission Crampel.

Est mort de maladie le 21 Janvier 1892, quelques semaines avant les tragiques événements d'El Kouti (massacre de Crampel).



P O U M A Y R A C (de)

Cité au chapitre précédent.

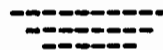


T H I R I E T

Agent de l'Administration du Congo.

Débuta à Brazzaville en Mai 1889.

Est tué le 12 Mai 1891 à ZAQUIRE, sur la Haute SANGHA alors qu'il faisait partie de la 4ème Mission Fourneau Alfred.



VAN VOLLENHOVEN Joos

né à Alger, le 21.7.1877

Joos Van Vollenhoven appartenait à une famille hollandaise ayant acquis un domaine en Algérie. Breveté de l'Ecole Coloniale, il est versé dans le Cadre des Secrétaires Généraux en 1906.

Après un bref séjour à Dakar, il est nommé Secrétaire Général de la Guinée puis chargé de l'intérim du Gouverneur. Malgré les préventions à l'égard de ce jeune chef arrivé depuis peu en Afrique son ascendant l'emporte vite sur les préjugés.

En 1908, il est nommé Secrétaire Général au Commissariat Général du Congo et exerce ces fonctions à Brazzaville jusqu'en 1911.

Nommé Gouverneur en 1912, il part en Indochine comme Secrétaire Général auprès d'Alber Sarraut, qu'il remplace en 1914, jusqu'en 1915.

Rentré en France et mobilisé, 2 fois blessé, il quitte le front en 1917 pour rejoindre le poste de Gouverneur Général de l'A.O.F. et débarque à Dakar le 5 Juillet. Ses nouvelles fonctions l'amènent à un désaccord avec le Gouvernement Français à la suite duquel il démissionne de son poste et repart à la guerre comme Capitaine d'Infanterie où il est tué le 20 Juillet 1918, à l'âge de 41 ans.



Dans ces biographies sommaires de personnes ayant leur nom cité dans la liste des rues de Brazzaville (page 32) nous n'avons pas mentionné:

M.M. BARBERO Marius
BERANGER
BERTHELOT
BONNEFOND R.P.
DAGNAUX
GUYNET William
JOBLY
PAILLET Raymond
RENAUD Edouard

Deux omissions sont à réparer:

B O N N E F O N D Joseph (1883-1948)

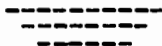
Missionnaire au Congo de 1910 à 1948

G U Y N E T William

Mandataire de la Société Monthaye, Boggio et Cie. Gazengel (vers 1895).
Président de la Société Commerciale dite "Union Congolaise" créée en 1900 (vers 1907).

Membre du Conseil d'Administration de la C.F.S.O. et d'autres sociétés (1913).

Délégué de l'A.E.F. au Conseil Supérieur des Colonies et Membre du Conseil du gouvernement général de l'A.E.F. (1913).



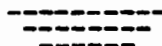
Trois personnages sont arrivés en Afrique après 1916:

D A G N A U X

Aviateur.

Réalisa la 1ère liaison aérienne Paris-Brazzaville.

Un timbre à son effigie fut émis en 1947.



R E N A R D Edouard (1883-1935)

Haut-Fonctionnaire de l'Administration Préfectorale (Préfet de l'An-de -
Préfet de la Seine en 1929).

Nommé Gouverneur Général de l'A.E.F. le 13 juillet 1934, en remplacement
de Monsieur ANTONETTI.

Décédé tragiquement le 15 mars 1935 dans un accident d'aviation.

P A I L L E T Raymond

Inspecteur général de l'Enseignement en A.E.F.

Mort en service le 14 juin 1950.

Nous ne possédons actuellement aucun renseignement sur:

M.M. BARBERO Marius

BERANGER

BERTHELOT

JOLLY

A V E N U E S
B O U L E V A R D S
E T R U E S
D E
P O I N T E - N O I R E

AVENUES - BOULEVARDS ET RUES DE POINTE-NOIRE
(d'après un Plan Pointe-Noire édité en 1958)

ANTONETTI

AUDOIN

AUGOUARD Mgr

CARRIE Mgr

CHAVANNES (de)

CORDIER

EBOUE

DEROUE Mgr

DOLISIE

DOMAIRON (docteur)

FONDÈRE

FOURNEAU Alfred

GENTIL

GIRARD

GRAUGIER de BOISSEL

GUENA

JAMOT (Dr.)

LARGEAU

LIONEL de MARMIER

MERLIN

MORNET

NICOLAU

OLIVIER

PAILLET

ANTONETTI

Cité au chapitre précédent

AUDOIN

Cité au chapitre précédent

AUGOUARD (Mgr.)

Cité au chapitre précédent

CARRIE (Mgr.) Hippolythe

Révérant Père qui rouvra la mission catholique de Loango en 1883.

Vicaire Apostolique en 1886.

Décédé en 1904. Enterré à Loango.

CHAVANNES (de)

Cité au premier chapitre

C O R D I E R Roger

Lieutenant de Vaisseau, Commandant le "SAGITTAIRE" qui en Mars 1883 reçut l'ordre de se rendre avec son bâtiment, sur la côte du Congo

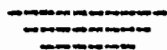
"afin d'assurer à la France une situation prépondérante sur les débouchés de la Côte d'Afrique, situés au nord de la rive droite du Congo..."

Loango était nommément désigné.

Le Lieutenant de Vaisseau Cordier y débarque le 12 Mars 1883 et obtient la signature d'un Traité de Protectorat malgré l'opposition des commerçants portugais installés en ces lieux.

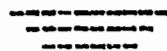
Le 21 Mars 1883, le L.V. CORDIER signe un traité du même genre avec le roi de Pointe Noire.

Ces opérations étaient liées avec celle de la Mission de l'Ouest Africain (3ème Mission Brazza: 1883-1885).



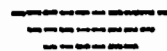
E B O U E Félix

Cité au chapitre précédent



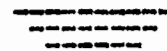
D E R O U E T Louis

Vicaire Apostolique de Pointe-Noire (1907-1914).



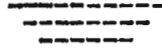
D O L I S I E Albert

Cité au premier chapitre



F O N D E R E

Cité au chapitre précédent



FOURNEAU Alfred

Né à Rambouillet le 16.6.1860

Mort à Paris en Mai 1930

Débute en 1884 au Gabon (3ème Mission Brazza).

Chef de Poste de Booué en 1885
puis Résident à Lastourville en 1886.

En Avril 1889 explore l'Ogooué (coude nord) se rabat vers la côte, traverse le Campo vers sa source et passe des traités avec les chefs locaux.



*
* *

En 1890: Etude géographique et politique du territoire situé entre l'estuaire du Gabon, y compris les affluents Como et Rhemboué et la partie haute de la Mondah (région de lagunes inconnue à l'époque).

Fin 1890 exécute une mission d'inspection dans l'Ogooué où règne presque l'anarchie.

En 1891, Brazza, Commissaire Général de la France au Congo, le charge de la mission: rejoindre La Sangha au point extrême abordé par Cholet, puis marcher au nord vers le Niger et le lac Tchad en suivant le méridien 12°40' du Traité Franco-Allemand de 1885.

Accompagné de Blôme et Thiriet, quitte Ouesso le 5 Mars 1891, franchit le Kadeï le 21/4 et atteint le 5° de latitude nord. Attaqué le 12 Mai par plusieurs centaines de guerriers de la tribu des Bouhans, au village de Zaouré, Thiriet est tué ainsi que 30 hommes de l'escorte. Blôm est blessé. Fourneau réussit à décrocher et avec les rescapés, descend la rivière Ekila en pirogue pour atteindre Ouesso le 18 Mai 1891.

En 1893, remplace Cholet comme Résident à Loango.

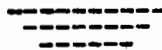
En 1899, Chef de la mission d'étude du chemin de fer (voir Fourneau Lucien).

En 1903, signe un traité avec Mohamed es Snoussi, Sultan d'el Kouti, vieil adversaire des français.

En 1906, Gouverneur du Congo.

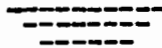
A écrit:

" AU VIEUX CONGO "



G E N T I L Emile

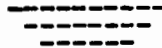
Cité au chapitre précédent



G I R A R D Louis

Administrateur au Congo.

Maire de Brazzaville de 1911 à 1916, il fut à l'origine de l'épanouissement de la ville: rues - constructions - éclairage public.



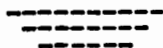
J A M O T (Dr)

Cité au chapitre précédent



L A R G E A U Victor

Cité au chapitre précédent



M E R L I N Martial

Né le 20 Janvier 1866 à Paris

Résident aux îles gambier (Pacifique) à ses débuts dans l'Administration.

*
* *

Deviens Administrateur des Colonies. Affecté au Sénégal où en 1896, il est Directeur des Affaires Politiques, à St-Louis.

*
* *

Secrétaire Général du Congo le 7 Octobre 1897

*
* *

Gouverneur de la Guadeloupe

*
* *

Secrétaire Général de l'A.O.F. en 1907.

En 1908, Martial MERLIN est nommé Gouverneur Général du Congo jusqu'en Septembre 1917.

*
* *

Réside quelques mois à Madagascar comme Gouverneur Général avant de rejoindre Dakar comme Gouverneur Général de l'A.O.F. (fin 1919 à 1923).

M O R N E T

Lieutenant du Génie.

Participe aux travaux topographiques de la jonction des Lagunes Ebrié et Labou (Côte d'Ivoire) en 1905.

*
* *

Capitaine en 1907. En compagnie du géologue Marc BEL, reconnaît les gites miniers du bassin du Niari et propose la construction d'une voie ferrée partant de Loango ou de Pointe-Noire, suivant la vallée de la Loémé pour atteindre un col franchinelle de la chaîne du Mayombe puis, rejoignant la vallée du Niari et aboutissant à Brazzaville par Mindouli et les vallées de la Miadza et du Djoué.

Tout comme pour Brazzaville, quelques noms figurant dans la liste des rues ne sont pas cités dans les biographies qui précèdent.

Il s'agit de personnes arrivées au Congo après 1916.

DOMAIRON (Docteur)

Médecin chef de l'Hôpital de Pointe-Noire de 1942 à 1945.

Tué en Indochine quelques années plus tard.

LIONEL de MARMIER

Aviateur.

OLIVIER

Directeur de Sociétés (France Congo, etc...). Mobilisé en 1943.

Tué par une mine à la frontière franco-italienne, en mai 1945.

Nous ne possédons aucun renseignement sur:

M.M. GRANGIER de BOISSEL

NICOLAU

ETABLISSEMENTS
PUBLICS ET PRIVES

STADES

DISPENSAIRES

ETC...

ETABLISSEMENTS PUBLICS ET PRIVES

STADES - MUSEES - DISPENSAIRES

(Guides Bleus
Afrique Centrale et Brazzaville)

---oOo---

Collège AUGAGNEUR - à Pointe Noire
Internet AUGOUARD - à Brazzaville
Stade ANSEMI - à Pointe Noire
Lycée SAVORGNAN de BRAZZA - à Brazzaville
Musée BROUSSEAU - à Pointe Noire
Ecole CHAMINADE - à Brazzaville
Stade EBOUE - à Brazzaville
Ecole Anna Marie JAVQUHEY - à Brazzaville
Centre Jeanno VIALE (Brazzaville - Ouenzé)
Séminaire LIBERMANN - à Brazzaville

*

* *

Collège AUGAGNEUR

à Pointe Noire

Augagneur est cité au chapitre
"rues de Brazzaville"

*
* *

Internat AUGOUARD

à Brazzaville

Internat de Filles (St Joseph de Cluny)

Monseigneur Augouard
est cité dans les chapitres précédents

*
* *

Stade ANSELMI

à Pointe Noire

*
* *

Lycée SAVORGNAN de Brazza

à Brazzaville

Brazza est cité dans les chapitres
précédents

*
* *

Musée BROUSSEAU

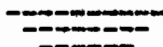
à Pointe Noire

BROUSSEAU Georges

né à Villeton (Lot et Garonne) le 1er juin 1859.

Explorateur en Guyane puis Administrateur en chef des Colonies en A.E.F.

A publié diverses notes géologiques sur l'A.E.F. et des souvenirs de la mission Savorgnan de Brazza.



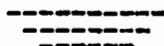
Ecole CHAMINADE

Dirigée par les Marianistes
à Brazzaville

*
* *

CHAMINADE Guillaume Joseph (1760-1850)

Prêtre qui fonda en 1817, la Société de Marie, comprenant prêtres et religieux (appelés Marianistes) et la Société des Filles de Marie Immaculée d'Agen (appelées Religieuses Marianistes). Congrégation vouée à l'éducation de la jeunesse.



Stade EBOUE

à Brazzaville

Biographie EBOUE aux chapitres précédents

*
* *

Ecole Anne Marie JAVOUHEY

Ecole d'Enseignement de 1er Degré
au quartier "Plaine" à Brazzaville

JAVOUHEY Anne Marie

née à Jallanges (Côte d'Or) le 10 novembre 1779

Fondatrice de l'Institut de la Congrégation de Saint Joseph de Cluny.

Débarque à St Louis du Sénégal en 1822. Fonde deux écoles de filles
et installe des exploitations Agricoles à Dagana.

Quitte la région en 1824, après avoir fondé également divers établis-
sements (hôpitaux - pensionnats - Ecoles) à Gorée, en Gambie, en Sierra Léone.

*
* *

Anne Marie JAVOUHEY procède de même à travers le monde:

Guadeloupe
St Pierre et Miquelon
Pondichery (1827)
Iles Marquises (1847)
Mayotte
Nosy-Bé
Madagascar

Décédée à Paris le 15 juillet 1851.

Centre Jeanne VIALE

Dispensaire de Ouenzé
- Banlieue de Brazzaville -

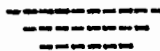
*
* *

V I A L E Jeanne

Fille de Maurice VIALE (Administrateur au Tchad) et de Thérèse TCHILLOUMBOU, originaire de Pointe Noire.

Sénateur de l'Oubanghi-Chari - Secrétaire générale des Femmes de l'Union Française.

Tuée dans un accident d'aviation à Eysine (région bordelaise), le 9 février 1953.



Seminaire LIBERMANN

Seminaire Régional
(Congrégation du St Esprit)

*
* *

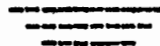
LIBERMANN François Marie Paul (1802-1852)

né à Saverne (Bas Rhin) le 12 avril 1802

Fils de Rabbin, passé à la religion catholique en 1826

Devenu Prêtre en 1841, il fonda cette même année, la Société du Saint Cœur de Marie, qui en 1848, s'unira à celle du Saint Esprit.

Il devint alors Supérieur Général de la Congrégation du Saint Esprit et du Saint Cœur de Marie, simplement appelée de nos jours Congrégation du Saint Esprit.



BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES CONSULTÉS

- ANONYME.- Biographie Coloniale Belge.
- ANONYME.- Les Colonies Françaises.
- AGBO Casimir.- Histoire de Ouidah, du 16è au 20è siècle.
- AKINDELE et AGUESSY.- Le Dahomey.
- ALIBERT Louis.- Méhariste.
- AMON d'ABY.- La Côte d'Ivoire dans la cité africaine.
- ANGOULVANT.- La Pacification de la Côte d'Ivoire.
- ARCHINARD.- Le Soudan Français (rapport militaire).
- ARLABOSSE.- Souvenirs.
- ATGER Paul.- La France en Côte d'Ivoire de 1843 à 1893
- AYMERICK.- La conquête du Cameroun.
- BABAKAR SAKHO.- Le Service de Santé en Côte d'Ivoire.
- BARATIER.- Au Congo.
- BARATIER.- Vers le Nil.
- BARATIER.- FACHODA.
- BARATIER.- A travers l'Afrique.
- BARATIER.- Epopées Africaines.
- BINE André.- SEGOU, vieille Capitale.
- BINGER.- Du Niger au Golfe de Guinée (tomes 1 et 2).
- BINGER Fils.- Carnets de route de son père.
- BOIS-BOISSEL (de).- Un baroudeur: le Capitaine Georges Mangin.
- BONNIER Gaëtan.- L'occupation de Tombouctou.
- BORDEAUX Henri.- L'épopée Noire.
- BRETIGNIERES (Madame).- Aux temps héroïques de la Côte d'Ivoire.
- BOUERAT.- Histoire de la poste en Côte d'Ivoire.
- CAMARA (C.).- St-Louis du Sénégal - Evolution d'une ville en milieu africain, 1968.
- CHAILLEY.- Histoire de l'A.O.F. - Les grandes missions en A.O.F.
- CHAVANNES (de).- Avec Brazza - Le Congo Français.

- CHERRUY Paul.- La pénétration française dans l'Indénié.
- CLOZEL.- Dix ans à la Côte d'Ivoire.
- COQUERY-VIDROVITCH.- Brazza et la prise de possession du Congo (1883-1885).
- CORNEVIN.- Histoire du Dahomey.
- CORNEVIN.- Histoire du Togo.
- DELEBECQUE.- La vie du Général Marchand.
- DELONCLE Pierre.- Une épopée Française: au Soudan de 1894 à 1899 avec les Spahis de Laperrine.
- DELONCLE Pierre.- L'Afrique Occidentale Française.
- DESCHAMPS.- L'Europe découvre l'Afrique.
- DESCHAMPS.- 15 ans au Gabon (les débuts de l'Etablissement Français).
- DESCHAMPS et CHAUVET.- Galliéni, pacificateur.
- D'OLLONE.- De la Côte d'Ivoire au Soudan et à la Guinée.
- D'OTTON LOYEWKY.- Coppolani et la Mauritanie.
- DUBOC.- L'épopée Coloniale en A.O.F.
- DUPREY.- Histoire des Ivoiriens.
- DYBOWSKY.- Le Congo méconnu.
- EMILY (Dr).- FACHODA.
- ESME (d').- Galliéni.
- FERRANDI.- Le Centre Africain Français.
- FREY.- Campagne dans le Haut Sénégal et dans le Haut Niger 1885-1886.
- FROMENT GUIEYSSE.- BRAZZA.
- GALLIENI.- Voyage au Soudan Français (1879-1881).
- GALLIENI.- Deux campagnes au Soudan Français.
- GORGES.- La Guerre dans l'Ouest Africain.
- GORJU.- La Côte d'Ivoire Chrétienne.
- GOURAUD.- Au Soudan,
- Zinder - Tchad.
- Mauritanie - Adrax.
- GUIDE BLEU DE L'A.O.F.
- GUIDE BLEU DE L'AFRIQUE CENTRALE
- GUIDE BLEU DE BRAZZAVILLE
- GUIRAL.- Le Congo Français.

- HARDY.- FAIBHERBE.
- HECQUARD.- Voyage sur la côte et dans l'intérieur de l'A.O.F.
- HOURST.- Sur le Niger et au pays des Touaregs (la Mission Hourst).
- JOUNEY et BARRY.- L'Afrique Occidentale Française.
- JEAN-RENAUD.- Les bâtisseurs de monde.
- JOALLAUD.- Le Drame de DAUKORI.
- KLOBB (Madame).- Carnets du Colonel Klobb.
- LEHURAU.- LAPERRINE.
- LENFANT.- Le Niger.
- LENFANT.- La grande route du Tchad.
- MAGE.- Voyage dans le Soudan Occidental (1863-1866).
- MAIGRET Julien.- Marchand, l'Africain.
- MANGIN Charles.- Regards sur la France d'Afrique.
- MANGIN Charles.- Lettres du Soudan.
- MANGIN Charles.- Souvenirs d'Afrique.
- MENIAUD.- Les Pionniers du Soudan.
- MENIAUD.- SIKASSO.
- MEYNIER.- Les Conquérants du Tchad.
- MEYNIER.- La Mission Joallaud-Meynier.
- MICHEL Marc.- La Mission Marchand.
- MONTEIL.- De St-Louis à Tripoli.
- MONTEIL.- Quelques feuillets de l'Histoire Coloniale.
- MORPHY.- Le Commandant Marchand et ses compagnons.
- MOUEZY.- Assinie et le Royaume de KRINJABO.
- NAZY BONI.- Histoire Synthétique de l'Afrique Résistante.
- PEROZ.- Au Soudan Français.
- PERSON.- SAMORY.
- QUINQUAUD.- DE BEECKMANN au Foutadjalon.
- SANDER RANG.- Voyage au Sénégal. Naufrage de la frégate "La Méduse" sur le banc d'arguin.
- SCHEFER.- Instructions générales données de 1763 à 1870 aux Gouverneurs et Ordonnateurs d'Etablissements Français en A.O.F.
- SIMON Marc.- Souvenirs de Brousse.
- SCHNAPPER.- La Politique et le Commerce français dans le golfe de Guinée de 1838 à 1871.

TANON.- Avec les bâtisseurs d'Empire.

TARDIF.- Colonnes de Police.

TERRIER et MAURET.- Expansion française et formation territoriale en A.O.F.

VENNETIER.- Pointe-Noire et la façade maritime du Congo Brazzaville.

WONDJI Christophe.- La fièvre jaune à Grand-Bassam.

*

* *